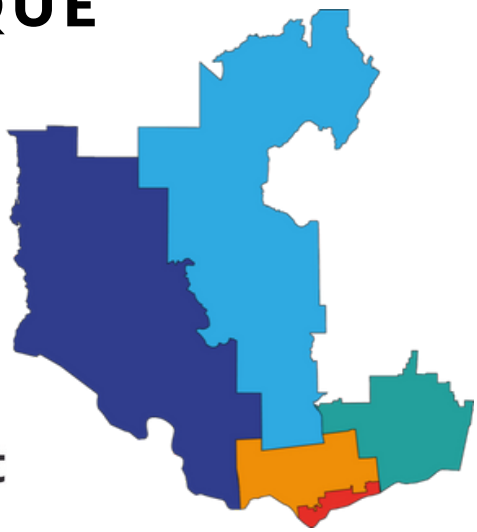
IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS



Observatoire du développement de l'Outaouais

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant : https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de
Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction
Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montcalm
Lynda Gagnon

Révision
Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page
Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de

Québec

Chambre de Commerce de Gatineau

Observatoire du développement de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

> *Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec.*
>
> -Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

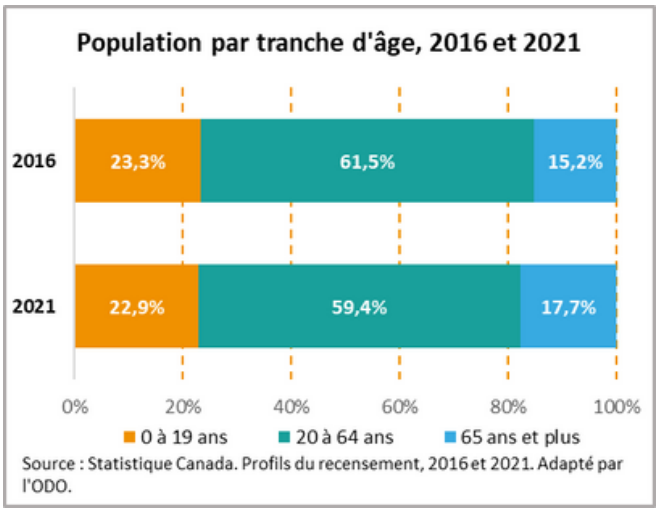
Portail de l'ODO :
www.odooutaouais.ca
Abonnez-vous à notre page Facebook :
https://www.facebook.com/odooutaouais

PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de l'Outaouais atteignait 405 158 personnes, soit une augmentation de 5,9 % par rapport à 2016. Cependant, le vieillissement de la population s'accélère et la tranche des personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) rétrécit d'autant. Elle est passée de 61,5 % en 2016 à 59,4 % en 2021.

À noter : Les immigrants représentent 45,3 % de l'accroissement démographique enregistré en Outaouais entre 2016 et 2021.

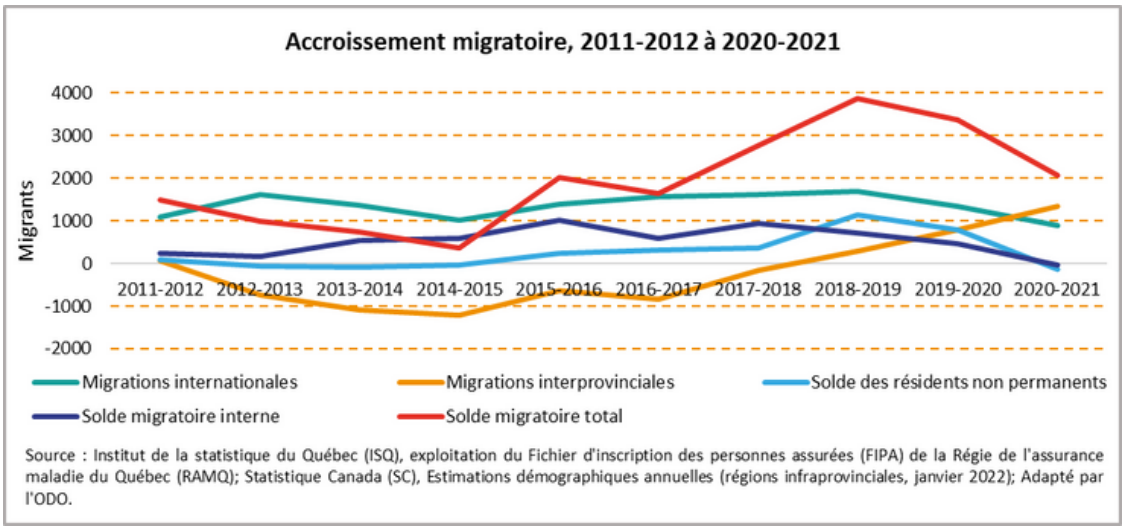


En 2036, les personnes de 65 ans et plus devraient représenter 24 % de la population.

Source: ISQ. Projections de population - Régions administratives et régions métropolitaines.

ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

L'Outaouais affiche généralement un solde migratoire positif, qui a culminé en 2018-2019 avec l'ajout net de 3 862 personnes. Cependant, depuis 2019-2020, année du début de la pandémie, le solde migratoire annuel de l'Outaouais est nettement en déclin : en 2020-2021, il est tombé à 2 079 personnes, soit presque la moitié moins que deux ans plus tôt, malgré une augmentation considérable du solde migratoire interprovincial. En effet, si la migration interprovinciale était défavorable à l'Outaouais depuis 2011-2012, elle constitue maintenant la principale source de nouveaux arrivants. De son plus bas niveau en 2014-2015 (- 1 204), le solde migratoire interprovincial a grimpé à + 1 348 en 2020-2021. En fait, la pandémie a surtout ralenti l'immigration internationale et l'arrivée de résidents non permanents. Le solde migratoire interne, qui était quant à lui déjà en baisse depuis 2017-2018, a atteint un creux de -33 personnes en 2020-2021. Tout cela considéré, les flux migratoires varient beaucoup d'un territoire à l'autre de l'Outaouais. Ainsi, en analysant respectivement chacun de ces territoires[1], nous pouvons constater que la pandémie et l'arrivée du télétravail ont entraîné un exode urbain vers les MRC rurales, tandis que la conjoncture économique – et notamment le prix plus abordable des logements – a incité de nombreux Ontariens à venir s'établir à Gatineau.



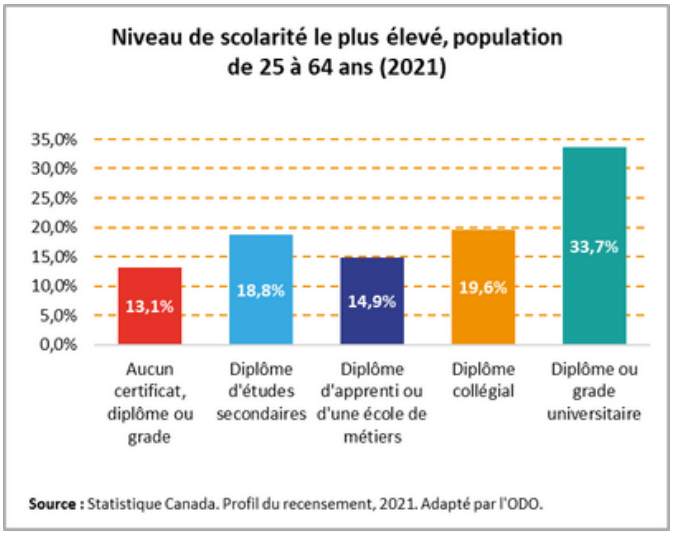
[1] Voir les fiches territoriales propres à chacune des MRC de l'Outaouais.

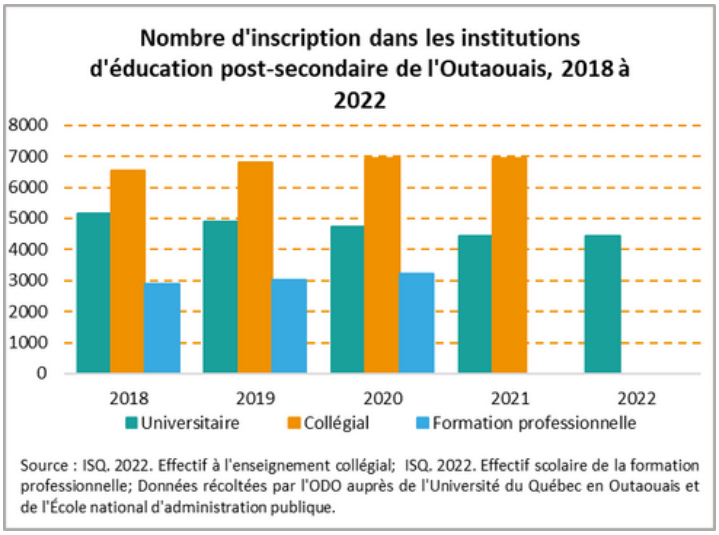
NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

Tout comme pour la migration, le taux de sorties sans diplôme ni qualification de l'école secondaire varie beaucoup en fonction des différents territoires de l'Outaouais. S'il est plutôt bas dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais, ce taux est particulièrement élevé dans les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau. Ces deux MRC figurent d'ailleurs parmi les 13 MRC québécoises dont plus de 60 % de la population a un niveau de littératie ne permettant pas de « lire des textes denses ou longs nécessitant d'interpréter et de donner du sens aux informations » [2]. La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau est aussi l'une des 12 MRC dont plus de 30 % de la population de 15 ans et plus est sans diplôme.

En ce qui concerne le bassin de compétences disponible sur le territoire, 68,2 % des personnes de 25 à 64 ans dans la région de l'Outaouais possèdent un diplôme d'études postsecondaires qui permet d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi. Dans ce bassin de main-d'œuvre, plus des trois quarts (78,2 %) détiennent un diplôme collégial ou universitaire.

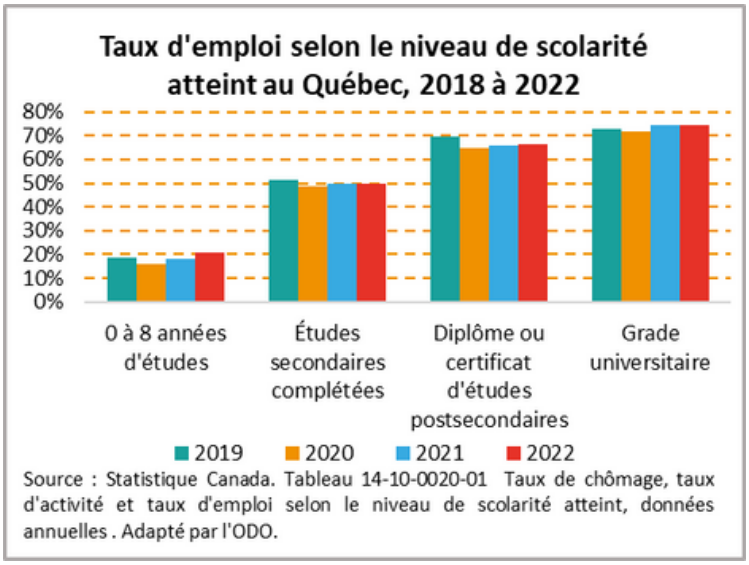
Par ailleurs, des inquiétudes sont soulevées dans le milieu de l'éducation quant à l'impact de la pénurie de main-d'œuvre sur le décrochage scolaire, puisqu'une multitude d'opportunités d'emplois s'offre aux jeunes sans qu'ils aient besoin de qualification particulière. D'après les données les plus récentes, l'Université du Québec en Outaouais observe une diminution de ses inscriptions annuellement depuis au moins 2018. Le nombre d'inscriptions au collégial en Outaouais semble stagner en 2021 par rapport à l'année précédente. Le nombre d'inscriptions à la formation professionnelle a quant à lui augmenté chaque année jusqu'en 2020 (données non disponibles en 2021 et 2022). Bien que l'incidence de la pénurie de main-d'œuvre sur l'abandon des études ne soit pas claire, on observe néanmoins une stagnation sinon un ralentissement du nombre d'inscriptions au niveau collégial et universitaire en Outaouais.





[2] Pierre Langlois. 2023. *Estimation d'un indice de littératie par MRC*. Fondation de l'alphabétisation, 17 p

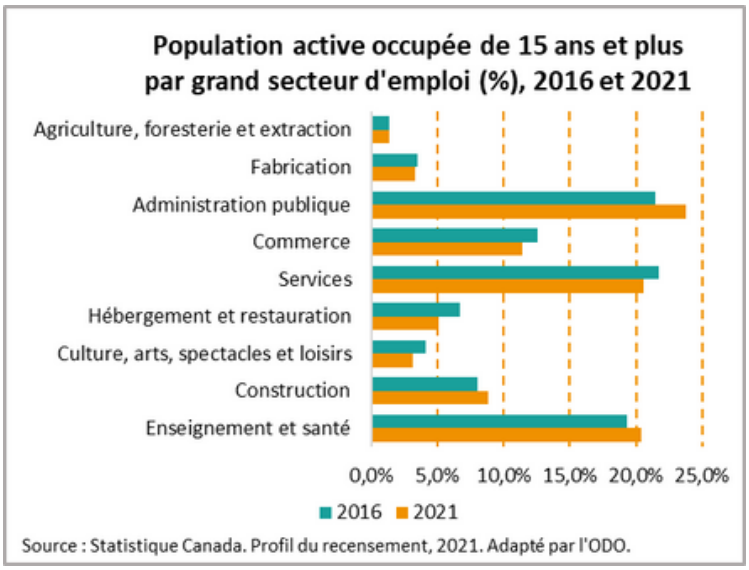
Pourtant, comme l'illustre le graphique ci-contre pour l'ensemble du Québec, le taux d'emploi de la population augmente considérablement en fonction du niveau de scolarité. Avec des taux d'emploi oscillant autour de 70 % chez les détenteurs d'un diplôme postsecondaire, il est clair que l'éducation permet aux travailleurs de mieux répondre aux multiples besoins du marché du travail, et constitue donc un outil bien utile en temps de pénurie de main-d'œuvre.



Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0020-01 Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi selon le niveau de scolarité atteint, données annuelles . Adapté par l'ODO.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

Trois secteurs d'emploi affichent une croissance en 2021 par rapport à 2016 en Outaouais : la construction (+0,8 point de %), l'enseignement et la santé (+1,1 point de %) et l'administration publique (+2,3 point de %). C'est d'ailleurs le secteur de l'administration publique qui constitue la plus grande source d'emplois pour les travailleurs et les travailleuses de la région (23,8 %). Les secteurs des services et de l'enseignement et de la santé suivent de près, autour de 20 %.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.

En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse. Sans grande surprise, la pandémie a fait particulièrement mal au secteur de l'hébergement et de la restauration, où la part des travailleurs a diminué de 1,6 point de % par rapport à 2016. La part de l'emploi a aussi légèrement diminué d'environ 1 point de % dans les secteurs du commerce, des services, ainsi que de la culture, arts spectacles et loisirs, tandis que les secteurs de l'agriculture, foresterie et extraction et celui de la fabrication ont réussi à se maintenir malgré la pandémie.

SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

Après avoir chuté à 61 % au plus fort de la pandémie, au 2e trimestre de 2020, le taux d'activité [3] en Outaouais a véritablement commencé à se redresser à partir du 3e trimestre de 2021 pour revenir à la fin de 2022 à 66,1 %, soit légèrement au-dessus du niveau prépandémique du 4e trimestre de 2019 (65,8 %).

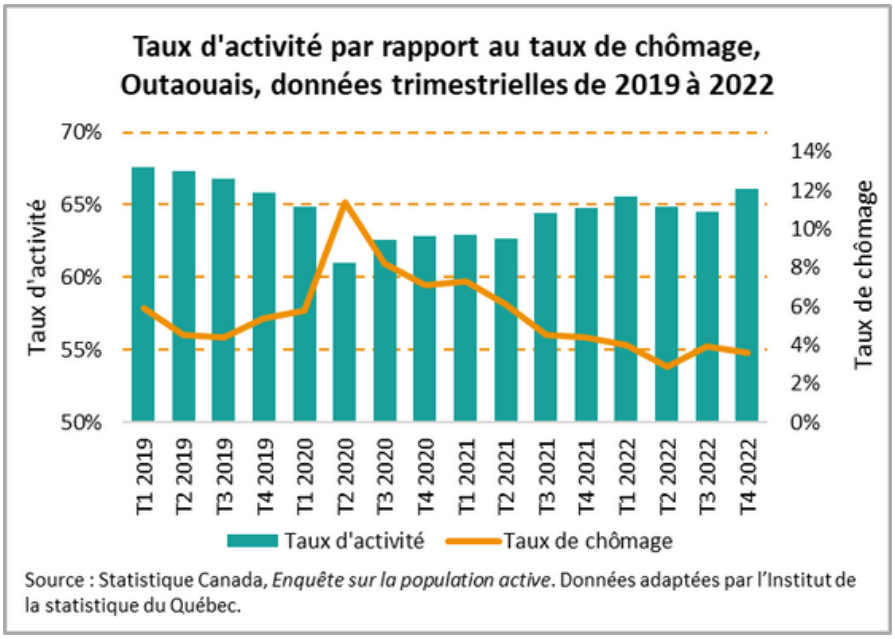
[3] Le taux d'activité est le nombre de personnes faisant partie de la population active (personnes en emploi et chômeurs) exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus.

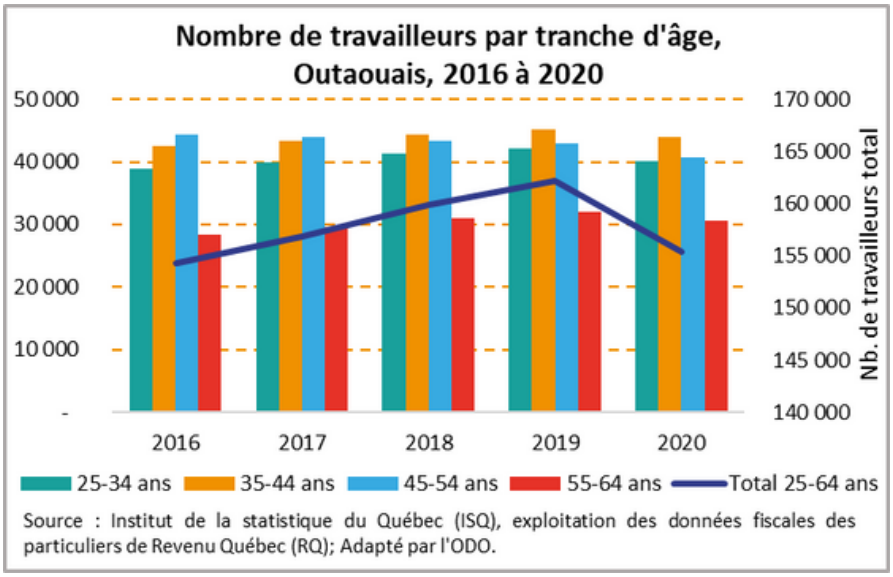
Fait à remarquer, le taux d'activité a reculé de presque 2 points de % entre le début et la fin de 2019, ce qui signale une baisse significative du nombre de personnes en emploi ou disponibles pour travailler, et qui n'étaient pas de retour sur le marché du travail à la fin de 2022.

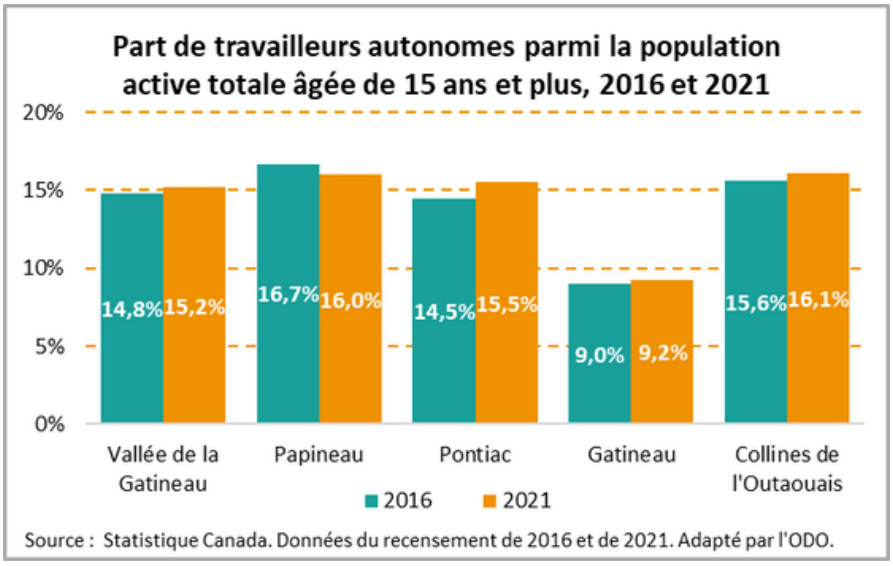
Dans la même période, le taux de chômage a pratiquement doublé en un seul trimestre au début de la pandémie pour atteindre un sommet de 11,4 %, mais a fléchi très rapidement par la suite, atteignant même un creux de 2,9 % au 2e trimestre de 2022. Il s'est stabilisé depuis sous la barre des 4 %.

Par ailleurs, comme l'indique le graphique ci-contre, le nombre de travailleurs âgés de 25 à 64 ans en Outaouais a chuté de manière significative avec l'arrivée de la pandémie en 2020 (155 413), pour revenir au niveau de 2016. Pour l'ensemble de la région, le nombre de travailleurs tend à augmenter dans chaque tranche d'âge, sauf chez les 45 à 54 ans. Cependant, l'âge des travailleurs varie pour chacun des territoires. En fait, dans les MRC de Pontiac, de la Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau, la majorité des travailleurs sont âgés de plus de 45 ans, alors que les travailleurs entre 25 et 44 ans sont les plus nombreux à Gatineau et dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

Le nombre de travailleurs autonomes a quant à lui un peu augmenté en Outaouais entre 2016 et 2021 (de 21 930 à 23 360); ce groupe forme 11 % de la population active. Ce constat s'applique aussi à chacun des territoires de l'Outaouais, où la variation de la part des travailleurs autonomes parmi la population active n'excède cependant pas 1 point de %.

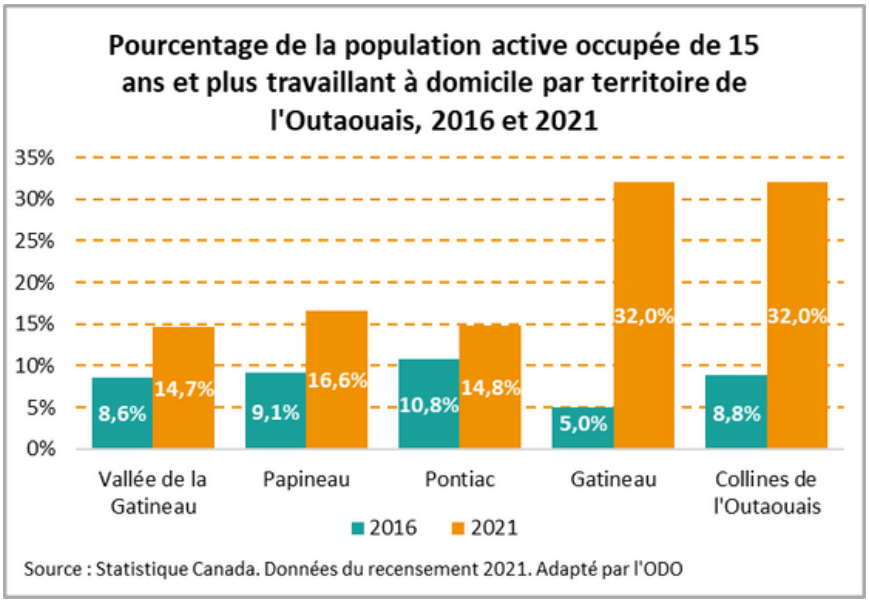






En revanche, avec la pandémie, le nombre de télétravailleurs dans la région a quintuplé. Il est passé de 11 400 en 2016 à 57 880 en 2021, ce qui représente maintenant 30 % de la population active occupée de 15 ans et plus, comparativement à seulement 6 % en 2016. Cette hausse est nettement plus marquée à Gatineau et dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

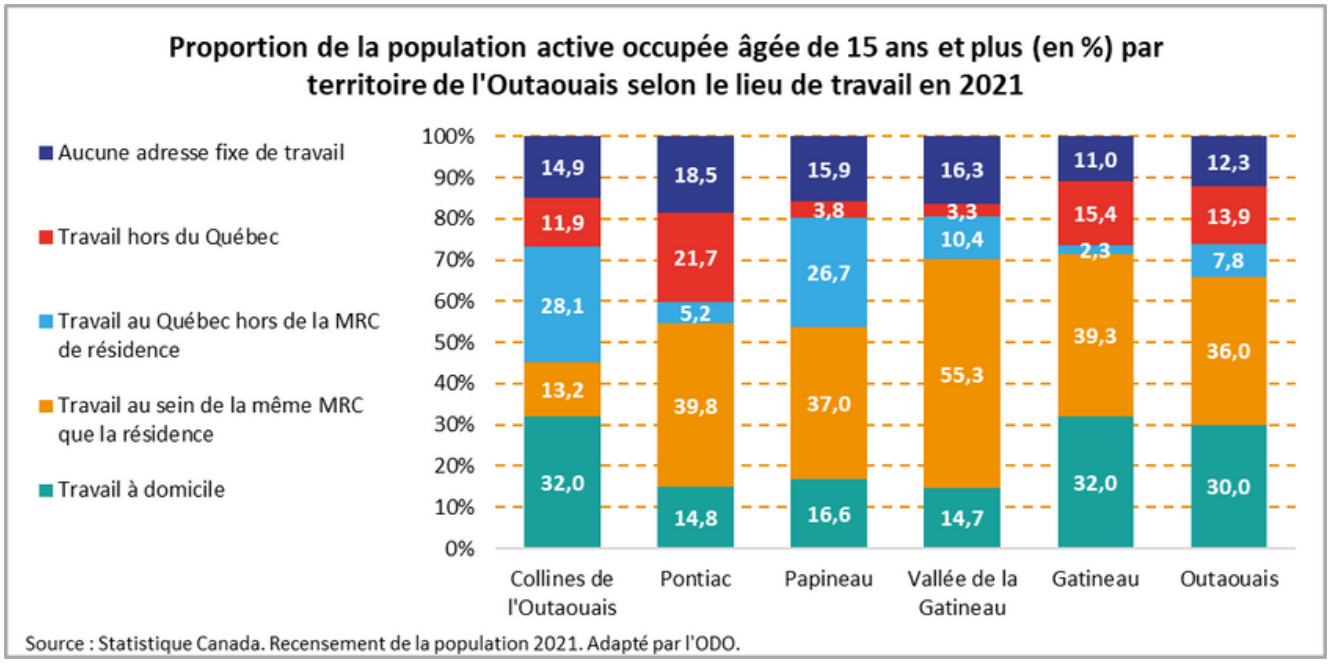
En incluant les télétravailleurs, la proportion des personnes actives occupées de 15 ans et plus qui travaillent dans leur MRC de résidence atteint 62,6 % en 2021, comparativement à 47 % en 2016. Cette réalité diffère cependant selon les territoires et peut représenter son lot de défis. Par exemple, le graphique ci-dessous illustre que la grande majorité (environ 70 %) des personnes actives occupées de la Vallée-de-la-Gatineau et de la Ville de Gatineau travaillent dans leurs territoires respectifs, alors qu'au moins 40 % de la population active occupée de la MRC des Collines occupe un emploi à l'extérieur du territoire de la MRC. Ce ratio est de 30,5 % pour la MRC de Papineau.



La proportion de travailleurs de l'Outaouais ayant un lieu habituel de travail dans une autre province, et donc principalement en Ontario, a diminué de manière significative, passant de 34,6 % en 2016 à 23,9 % en 2021.

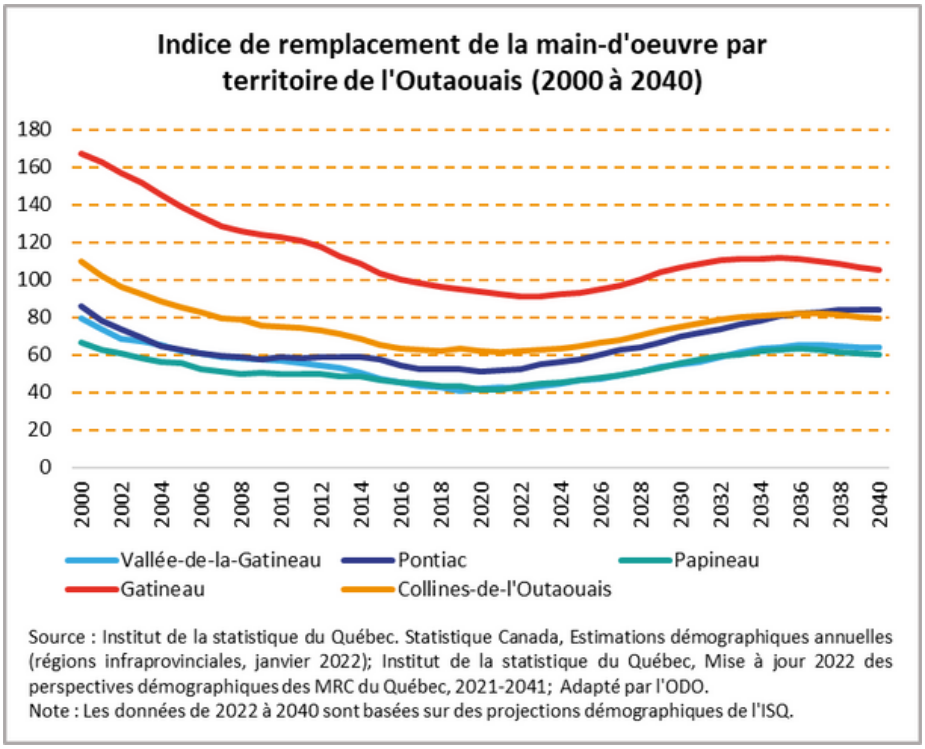
Source : Statistique Canada. Données du recensement 2016 et 2021.

À ce sujet voir aussi : L'Outaouais sous la loupe, 2021



L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

L'indice de remplacement de la main-d'œuvre permet de mesurer le nombre de jeunes de 20 à 29 ans susceptibles d'entrer sur le marché du travail pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. En Outaouais, l'ensemble des territoires a connu un creux historique entre 2019 et 2022. Le graphique ci-dessous, basé sur les projections démographiques de l'ISQ, indique qu'une légère tendance à la hausse s'est amorcée depuis l'atteinte de ce creux, et ce pour l'ensemble des territoires. Cependant, malgré cette augmentation, seule Gatineau devrait retrouver un indice de 100 – niveau d'équilibre – autour de 2028 et se maintenir au-dessus de ce niveau au moins jusqu'en 2040. Pour les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau, les projections de l'ISQ ne prévoient pas qu'il y ait plus de 65 jeunes de 20 à 29 ans pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans d'ici la fin de la période de projection en 2040. L'indice pour les MRC des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau plafonne autour de 82 dans cette même période. Pour l'ensemble de la région, cet indice s'établit à 78 pour 2022 et devrait revenir au point d'équilibre en 2035.



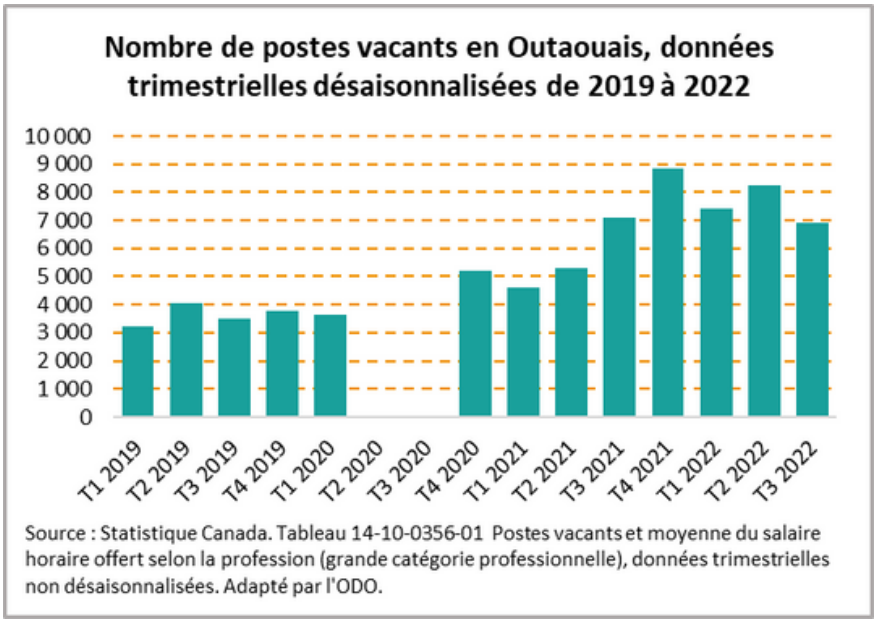
Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Institut de la statistique du Québec, Mise à jour 2022 des perspectives démographiques des MRC du Québec, 2021-2041; Adapté par l'ODO.
Note : Les données de 2022 à 2040 sont basées sur des projections démographiques de l'ISQ.

Ce déficit de main-d'œuvre se traduit par une augmentation des postes vacants. Entre 2019 et 2022, le taux de postes vacants [4] de l'Outaouais a presque doublé, passant de 3,1 % au 1er trimestre de 2019 à 6 % au 1er trimestre de 2022, après avoir atteint un sommet de 7,6 % à la fin de 2021. Comme l'indique le graphique ci-dessous, le nombre de postes vacants, entre 3 000 et 4 000 en 2019, a grimpé jusqu'à 8 855 au 4e trimestre de 2021, pour redescendre à 6 900 au 3e trimestre de 2022.

À ce sujet, le ratio chômeurs-postes vacants [5] vient confirmer le peu de main-d'œuvre disponible. En 2018 et 2019, il y avait environ 3 chômeurs par poste vacant en Outaouais. Ce ratio est descendu à moins de deux chômeurs par poste vacant en 2021.

[4] Le taux de postes vacants mesure, en pourcentage, la proportion du nombre de postes vacants parmi l'ensemble des postes occupés et vacants.
[5] Ce ratio se calcule en prenant le nombre de postes vacants divisé par le nombre de chômeurs, exprimé en pourcentage. Il permet de déterminer le nombre de chômeurs pour chaque poste vacant.

Notons ici que les chômeurs ne peuvent pas nécessairement pourvoir les postes vacants, car un chômeur ne correspond pas nécessairement aux exigences d'un poste vacant, sans compter que l'étendue du territoire de l'Outaouais ne permet pas aux chômeurs de travailler n'importe où.



Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0356-01 Postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon la profession (grande catégorie professionnelle), données trimestrielles non désaisonnalisées. Adapté par l'ODO.

La région de l'Outaouais a affiché le plus haut taux de postes vacants au Québec pour le 4e trimestre de 2021, à 7,6 %. « Cela s'explique, entre autres, par les départs accrus des travailleurs à la retraite ainsi que par les difficultés de concilier la formation des postulants à des emplois avec les besoins (ou exigences) des entreprises. »

Source : Desjardins, Études économiques, région de l'Outaouais, 7 juin 2022, p. 6.

En ce qui concerne les postes vacants, le tableau ci-dessous montre que leur nombre a beaucoup augmenté dans à peu près tous les secteurs d'activité. En 2022, ce sont toutefois les secteurs de la vente et des services, le secteur de la santé ainsi que celui des métiers, transport, machinerie et domaines apparentés qui affichent les plus grands besoins à combler.

Postes vacants en Outaouais selon le type de profession, données trimestrielles non désaisonnalisées (T2 et T3 de 2019, 2021 et 2022)*

Secteur	T2 2019	T3 2019	T2 2021	T3 2021	T2 2022	T3 2022
Gestion	-	145	215	255	230	345
Affaires, finance et administration	250	205	710	580	840	660
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	13	70	-	170	230	170
Secteur de la santé	-	135	-	-	1560	-
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	200	710	560	495	675	-
Arts, culture, sports et loisirs	-	35	-	-	-	80
Vente et services	1640	1275	1 645	3 165	3010	2415
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	890	780	895	1 135	1285	1290
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	165	-	-	85	120	-
Fabrication et services d'utilité publique	90	70	-	165	-	140

Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0356-01. Postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon la profession (grande catégorie professionnelle), données trimestrielles non désaisonnalisées.
Note * : Il n'existe aucune donnée disponible pour le deuxième et le troisième trimestre de 2020.

Mentionnons enfin que la moyenne des salaires offerts pour l'ensemble des postes vacants, au troisième trimestre de 2022, était de 21,85 $/heure. Trois catégories professionnelles offrent des salaires en dessous de cette moyenne, soit le secteur de la vente et service, qui offre les salaires les plus bas (16,15$/heure), le secteur des ressources naturelles, agriculture et production connexe et celui des arts, culture, sport et loisir.

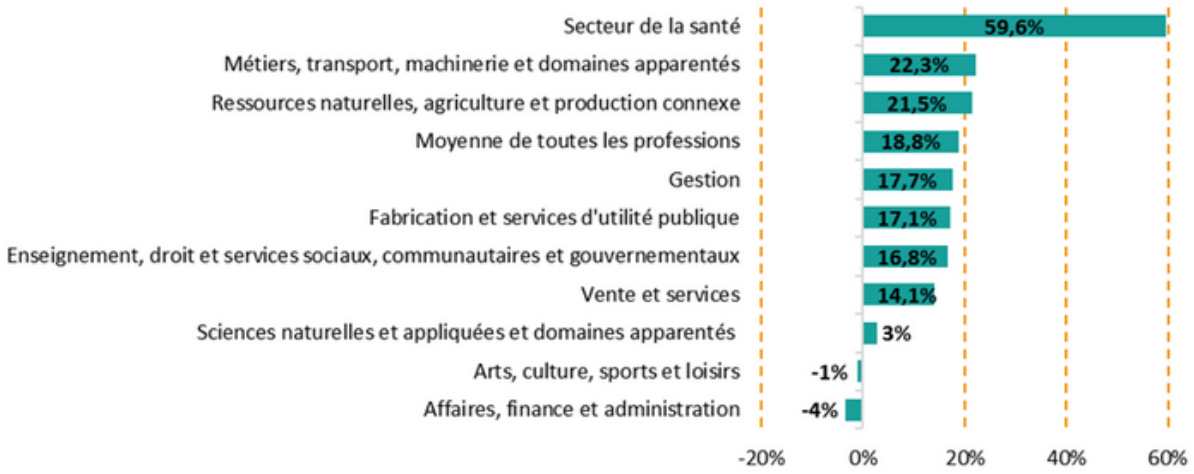
À noter que le secteur affichant les plus grands besoins de main-d'œuvre est aussi celui qui offre les plus bas salaires. En revanche, malgré une bonification de près de 60 % du salaire horaire moyen entre 2019 et 2022, le secteur de la santé accusait un déficit de main-d'œuvre inégalé au 2e trimestre de 2022, avec 1 560 postes vacants.

Moyenne du salaire horaire offert ($/heure) pour les postes vacants selon la catégorie professionnelle, données trimestrielles non désaisonnalisées, au troisième trimestre de 2022

Gestion	26,65
Affaires, finance et administration	22,05
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	28,90
Secteur de la santé*	29,20
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux*	24,70
Arts, culture, sports et loisirs	21,00
Vente et services	16,15
Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	24,65
Ressources naturelles, agriculture et production connexe*	18,40
Fabrication et services d'utilité publique	21,95
Toutes les professions	21,85

Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0356-01 Postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon la profession (grande catégorie professionnelle), données trimestrielles non désaisonnalisées, Calcul et adaption par l'ODO.
Note * : Exceptionnellement, faute de données sur le troisième trimestre de 2022, le salaire offert pour ces postes vacants est celui du deuxième trimestre de 2022.

Variation (%) entre T3 2019 et T3 2022 de la moyenne des salaires offerts pour les postes vacants selon l'industrie en Outaouais*

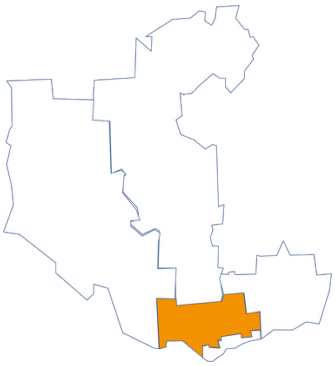


Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0356-01 Postes vacants et moyenne du salaire horaire offert selon la profession (grande catégorie professionnelle), données trimestrielles non désaisonnalisées, Calcul et adaption par l'ODO.
Note * : Exceptionnellement, faute de données pour le troisième trimestre de 2022, la variation des catégories professionnelles des secteur de la santé, de l'enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux et des ressources naturelles, agriculture et production connexe a été calculé entre T3 2019 et T2 2022.

Crédit photo: Tourisme Outaouais

IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS



Observatoire du développement de l'Outaouais

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant : https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de
Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction
Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montcalm
Lynda Gagnon

Révision
Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page
Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de

Québec

Chambre de Commerce de Gatineau

Observatoire du développement de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

> *Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec.*
>
> -Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

Portail de l'ODO :
www.odooutaouais.ca
Abonnez-vous à notre page Facebook :
https://www.facebook.com/odooutaouais

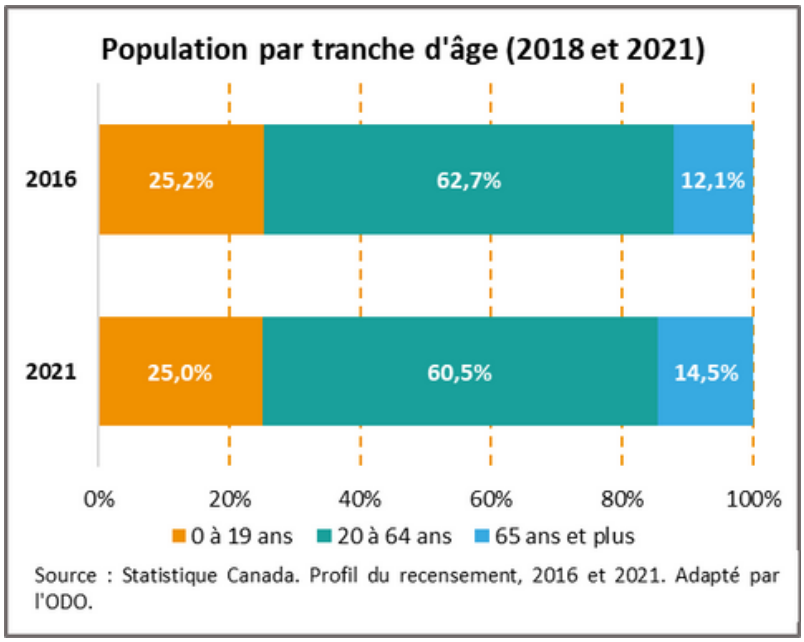
PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la MRC des Collines-de-l'Outaouais atteignait 54 498, une augmentation de 11 % par rapport à 2016. Bien que la MRC des Collines-de-l'Outaouais fasse partie des MRC les plus jeunes du Québec, avec un âge médian de 42 ans, le vieillissement de la population s'accélère tandis que le poids démographique des personnes en âge de travailler [1] diminue rapidement. Il est passé de 62,7 % en 2016 à 60,5 % en 2021 [2].

En 2030, les personnes de 65 ans et plus devraient représenter 20 % de la population.

Source : ISQ. Projections de population – MRC

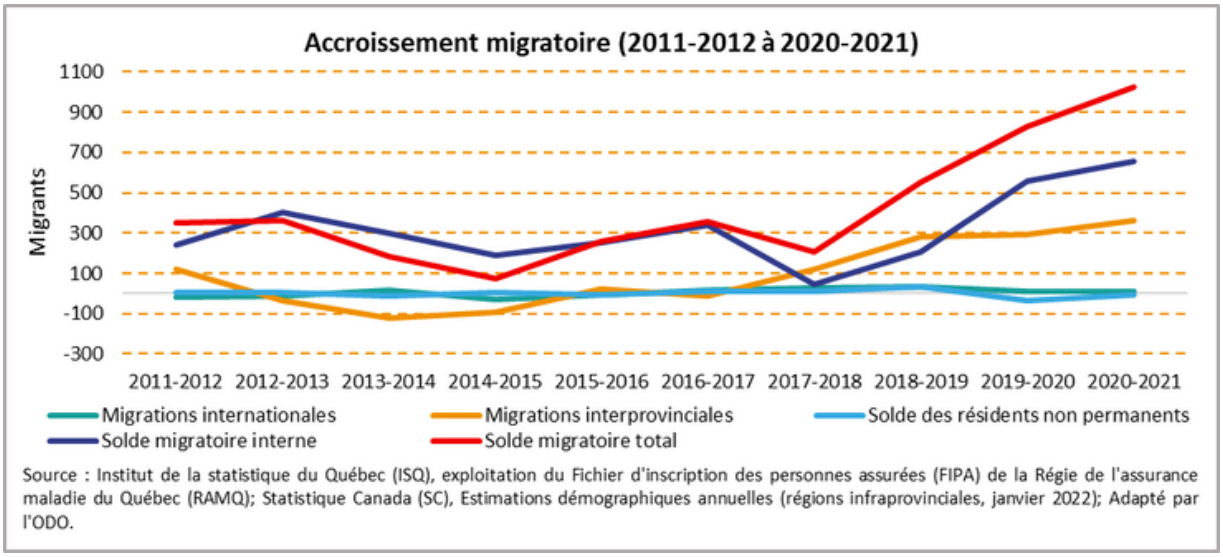


Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2016 et 2021. Adapté par l'ODO.

ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

Depuis le creux observé en 2017-2018, l'accroissement migratoire est en forte progression dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais. En 2020-2021, le solde migratoire total a atteint un pic de 1 024 personnes. En fait, la pandémie et l'arrivée du télétravail semblent avoir eu un impact positif sur le solde migratoire interne, puisque la MRC des Collines affiche, pour 2019-2020 et 2020-2021 respectivement, un gain net de 533 et 688 personnes au détriment des autres territoires de l'Outaouais (principalement Gatineau). En 2020-2021, les migrants internes en provenance d'autres MRC de l'Outaouais représentaient 67 % du solde migratoire total de la MRC, et la vaste majorité étaient en âge de travailler [3].

En outre, comme l'illustre la récente tendance à la hausse du solde migratoire interprovincial depuis 2016-2017, la MRC des Collines-de-l'Outaouais semble attirer de plus en plus de résidents en provenance de l'Ontario. Ainsi, en 2020-2021, la migration interprovinciale représentait 35 % du solde migratoire total de la MRC.



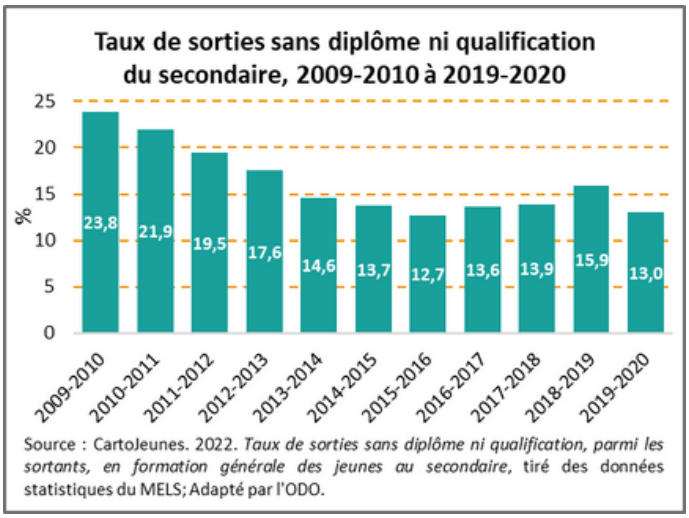
Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ); Statistique Canada (SC), Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Adapté par l'ODO.

[1] Ici, les personnes en âge de travailler représentent la tranche de population allant de 20 à 64 ans.
[2] Statistique Canada. Données du recensement de 2021.
[3] ISQ. Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2020-2021, données mises à jour le 13 janvier 2022.

NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

La MRC des Collines est le territoire qui affiche le plus haut taux de diplomation au secondaire après 7 ans en Outaouais, bien que ce taux semble plafonner autour de 78 % depuis 2016. Le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, le plus bas en Outaouais, est quant à lui presque revenu à son plus bas niveau après avoir connu une augmentation notable en 2018-2019. Fait à noter, ce taux est sensiblement plus élevé chez les garçons (15,2 %) que chez les filles (10,6 %) [4].

La MRC des Collines-de-l'Outaouais peut compter sur un bassin de main-d'œuvre très instruit, puisque 70 % des personnes en âge de travailler possèdent un diplôme d'études postsecondaires qui permet d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi.



Source : CartoJeunes. 2022. *Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire*, tiré des données statistiques du MELS; Adapté par l'ODO.

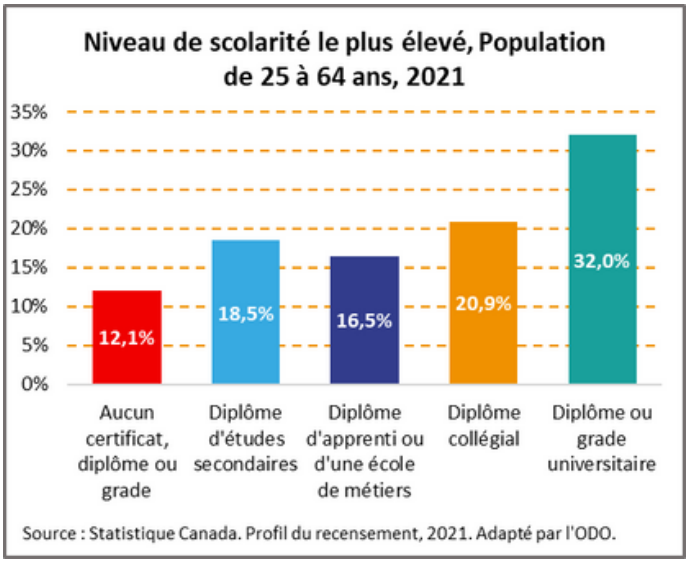
STRUCTURE ÉCONOMIQUE

En 2021, on observe une croissance marquée de l'emploi dans plusieurs secteurs qui nécessitent une formation postsecondaire, notamment dans les domaines de l'administration publique (+20 %), en santé (+18 %), dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+21 %), et dans le domaine de la construction (+28 %). En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse, comme le commerce de gros et de détail, la culture, les arts et spectacles, ainsi que l'hébergement et la restauration.

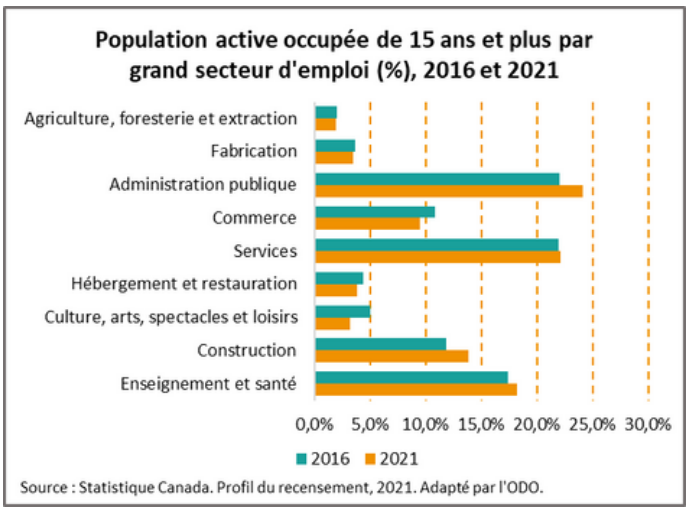
Près d'une personne sur quatre (24 %) de la MRC des Collines travaille dans l'administration publique, soit un peu plus qu'en 2016 (22 %).

En 2021, la part des travailleurs dans le secteur du commerce avait légèrement baissé (9,5 %) par rapport à 2016 (10,8 %).

Le grand secteur des services s'est quant à lui maintenu autour de 22 %.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.



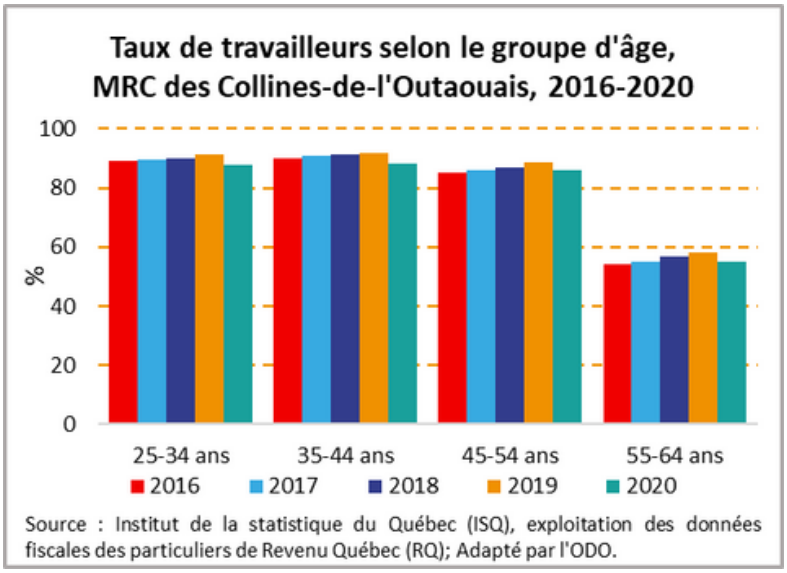
Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.

[4] CartoJeunes. 2022. Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire, tiré des données statistiques du MELS.

SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

En 2021, la population active représentait 69,2 % de la population de 15 ans et plus, en légère baisse par rapport à 2016 (70,6 %), conséquence du vieillissement de la population. Au moment du recensement de mai 2021, le taux de chômage s'établissait à 6,0 %, soit à peine plus élevé que le niveau de 2016 (5,0 %) malgré la pandémie.

Le taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans est quant à lui passé de 81,4 % à 78,3 % entre 2019 et 2020, soit une baisse de 3 points de % (données disponibles les plus récentes).



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec (RQ); Adapté par l'ODO.

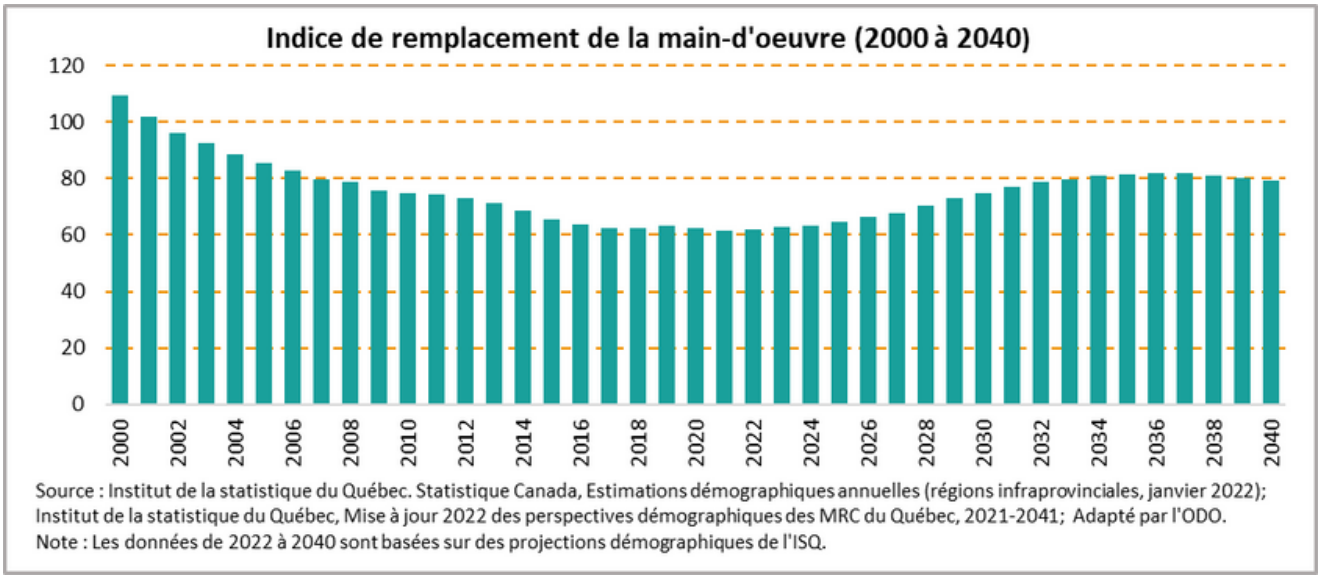
Après avoir connu une légère hausse constante d'année en année, les taux de travailleurs ont fléchi dans tous les groupes d'âge en 2020. Chez les 55 à 64 ans, le taux de travailleurs est retombé à 55 %, par rapport à 58 % en 2019.

En contrepartie, le nombre de travailleurs autonomes augmente (4 875 en 2021); ce groupe forme maintenant 16,2 % de la population active, comparativement à 15,6 % en 2016. Autre fait intéressant à noter : le nombre de télétravailleurs a bondi de 2 300 en 2016 à 9 100 en 2021, ce qui représente maintenant 32 % de la population active occupée de 15 ans et plus.

Enfin, soulignons que la grande majorité (75 %) des personnes occupées de 15 ans et plus qui ne sont pas en télétravail occupent un emploi à l'extérieur de la MRC des Collines : 53 % dans une autre MRC (principalement Gatineau) et 22 % en Ontario. En 2016, avant l'essor du télétravail, la proportion des résidents des Collines qui travaillaient en Ontario atteignait 34 %.

L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

En 2021, il y avait seulement 61 jeunes de 20 à 29 ans dans la MRC des Collines pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. Selon les données de l'ISQ illustrées dans le graphique ci-dessous, l'indice de remplacement de la main-d'œuvre devrait remonter légèrement à partir de 2022, pour plafonner autour de 80 à partir de 2034.



Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Institut de la statistique du Québec, Mise à jour 2022 des perspectives démographiques des MRC du Québec, 2021-2041; Adapté par l'ODO.
Note : Les données de 2022 à 2040 sont basées sur des projections démographiques de l'ISQ.

ENJEUX

FORTE CONCURRENCE POUR L'ACCÈS À LA MAIN-D'OEUVRE

- Les PME doivent concurrencer les salaires des plus grosses entreprises pour réussir à recruter de nouveaux employés.
- Les organismes communautaires ont de la difficulté à concurrencer les conditions de travail du privé et de la fonction publique fédérale. Par conséquent, le taux de roulement est supérieur dans le milieu communautaire et les organismes se retrouvent avec des directions moins qualifiées fragilisant de ce fait ce secteur.
- Beaucoup de travailleurs choisissent de travailler au gouvernement fédéral en raison des avantages sociaux qui y sont offerts.

LES SECTEURS DU COMMERCE ET DE LA RESTAURATION DUREMENT TOUCHÉS ET FRAGILISÉS

- Les fermetures récurrentes de commerces dans plusieurs secteurs économiques ont incité de nombreux travailleurs à se relocaliser dans des emplois plus stables à court terme. Au moment de la reprise, beaucoup de ces travailleurs n'ont pas réintégré leur emploi initial.
- Les entrepreneurs sont épuisés par la pénurie de main-d'œuvre et par les impacts de la pandémie sur leur commerce. Certains sont en détresse et arrivent à un point de rupture. Les petites entreprises ont besoin d'accompagnement et il est urgent d'agir pour les aider.
- Le manque de travailleurs force des restaurateurs à réduire drastiquement leurs heures d'ouverture et à restreindre le nombre de clients par réservation. La pénurie de main-d'œuvre empêche les restaurateurs et petites entreprises de profiter de la relance.
- La crise sanitaire et la pénurie de main-d'œuvre ont épuisé les entrepreneurs, qui doivent maintenant rembourser les prêts acquis lors de la pandémie, mais sont forcés de restreindre leurs heures d'ouverture faute de main-d'œuvre.
- Les salaires augmentent rapidement et les entrepreneurs s'inquiètent de devoir augmenter leurs prix au-delà du pouvoir d'achat des consommateurs.
- L'engouement des consommateurs pour l'achat de produits locaux semble s'estomper avec la relance.

> **« L'offre et la demande sont là, mais la capacité de main-d'œuvre n'y est pas. »**

LES IMPACTS DE LA GÉNÉRALISATION DU TÉLÉTRAVAIL

- L'abonnement à des plateformes de téléconférence ajoute des frais récurrents aux entreprises.
- Les PME n'ont pas les ressources pour avoir des employés dédiés aux ressources humaines alors que leur besoin augmente, notamment pour attirer de la main-d'œuvre venant parfois de l'international.
- Bien que la pandémie ait amené un virage numérique, il existe des inégalités quant à l'accessibilité des technologies d'information et de communication. Il y a aussi une éducation numérique à faire, et des enjeux de confidentialité.
- Les services d'internet ne sont pas disponibles sur l'ensemble du territoire alors que c'est un besoin primordial.
- La nature du tissu industriel ne se prête pas à l'automatisation.
- Le télétravail n'est pas toujours efficace. Il ralentit les processus et occasionne souvent des lourdeurs administratives qui limitent l'accès à des services, tels que l'obtention de permis et de financement.
- L'attrait du télétravail complique le recrutement dans les entreprises où cette formule n'est pas applicable.
- Plusieurs acteurs sont inquiets des impacts à long terme du télétravail sur la santé mentale.

LOGEMENT ET TRANSPORT EN COMMUN : DES ENJEUX MAJEURS DANS LA MRC DES COLLINES

- La pénurie de logements est un frein majeur aux efforts de recrutement de la main-d'œuvre.
- L'accès à la propriété est devenu impossible pour les jeunes familles.
- Le transport en commun n'est pas conçu pour faciliter les déplacements à l'intérieur du territoire et en direction de la MRC des Collines. Il sert essentiellement à transporter les travailleurs de la MRC vers le centre-ville de Gatineau.

> **« Les prix des maisons ont augmenté d'environ 40 % par rapport à ce qu'ils étaient avant [la pandémie]. »**

D'AUTRES IMPACTS MACROÉCONOMIQUES QUI AJOUTENT AU STRESS DES ENTREPRISES

- L'inflation a fait augmenter l'ensemble des prix des intrants.
- Il y a des pénuries de plusieurs matières premières causées par des problèmes de chaîne d'approvisionnement.
- Face à la hausse des coûts et des salaires, les entrepreneurs sont préoccupés par la capacité de payer des clients.
- La population de la MRC vieillit et on manque de relève.

OPPORTUNITÉS ET RETOMBÉES POSITIVES

- La pandémie a accéléré le virage numérique des entreprises.
- Plusieurs entreprises ont diversifié leurs revenus afin d'affronter les instabilités causées par la pandémie et de garder leurs employés. On a trouvé de nouvelles vocations aux espaces inutilisés pendant le confinement.
- La pandémie a déclenché un élan de solidarité entre producteurs locaux, ce qui a donné lieu à la création d'une boutique gourmande et au développement d'un nouveau marché.
- Le télétravail a amené les gens à consommer localement et ainsi, à contribuer à la revitalisation des noyaux villageois.
- La pandémie a permis à plusieurs entreprises de revoir leur fonctionnement et de développer des services en ligne.
- Le ralentissement a permis aux entreprises de prendre le temps de travailler sur de nouveaux projets, et de bien faire les choses.
- Les systèmes de réservation en ligne ont permis aux restaurateurs et entreprises de services de répartir leur achalandage de façon plus équilibrée.
- La réduction des déplacements occasionnée par le télétravail est bénéfique pour l'environnement.
- Le besoin de briser l'isolement a fait croître l'appréciation pour les arts et la demande d'activités culturelles.
- La pandémie a aussi incité beaucoup de fonctionnaires à délaisser la fonction publique pour se lancer en affaires.

« La pandémie a entraîné une grande prise de conscience sur les enjeux qu'on connaissait déjà : la rareté des ressources humaines et naturelles, le coût des ressources naturelles, le coût du changement climatique. »

« La MRC des Collines est bien positionnée pour développer une économie verte. »

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS

La rencontre tenue dans les Collines-de-l'Outaouais a réuni des acteurs et entrepreneurs essouflés, voire épuisés, par les difficultés et défis vécus dans les deux dernières années, mais qui voient dans cette crise une opportunité de trouver « des solutions différentes du passé et durables ». Les solutions proposées passent d'ailleurs beaucoup par l'entraide, le partage et la mutualisation des ressources. Pour s'attaquer au problème de la pénurie de main-d'œuvre, tous s'accordent à dire qu'il est essentiel d'augmenter l'offre de logements et de services de transport en commun.

Voici un aperçu de pistes de solution plus précises qui ont émergé de ces discussions.

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS

PISTES DE SOLUTION POUR AIDER LES ENTREPRISES

- Créer une charte de solidarité entre entrepreneurs d'un même secteur pour la fixation des prix, pour que la concurrence soit basée sur les distinctions entre l'offre de services, et non sur les prix.
- Instaurer un système de cartes de fidélité regroupant plusieurs attraits ou services à l'intérieur d'un secteur économique pour accroître l'achalandage au bénéfice de tous.
- Fournir un accompagnement en ressources humaines aux petites entreprises et instaurer un modèle de partage de ressources humaines spécialisées, p. ex. en comptabilité, marketing, etc.
- Mutualiser les avantages sociaux pour faire concurrence à la fonction publique fédérale.

> **« Il va falloir se regrouper parce que les enjeux sont trop grands pour être traités individuellement. »**

PISTES DE SOLUTION POUR ATTIRER ET RETENIR LA MAIN-D'ŒUVRE

- Bâtir la culture d'entreprise et le sentiment d'appartenance des employés, et valoriser leur rôle dans l'entreprise en intégrant leurs intérêts et leurs idées (les jeunes en particulier).
- Valoriser les métiers de la restauration.
- Mettre en place des programmes d'alternance travail-étude.
- Travailler collectivement à la recherche de solutions pour loger les travailleurs (étrangers, en particulier) et organiser un service de transport (une navette, par exemple).
- Intensifier les efforts de recrutement auprès des personnes à la retraite et des clientèles marginalisées ou éloignées du marché du travail.

Crédit photo: JS Carrier

IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA VILLE DE GATINEAU

Observatoire
du développement
de l'Outaouais

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant : https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de
Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction
Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montcalm
Lynda Gagnon

Révision
Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page
Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de

Québec

Chambre de Commerce de Gatineau

Observatoire du développement de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec.

-Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

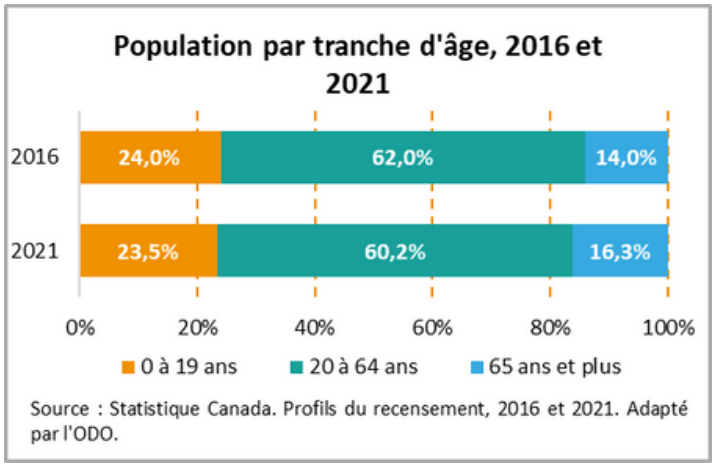
Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

Portail de l'ODO :
www.odooutaouais.ca
Abonnez-vous à notre page Facebook :
https://www.facebook.com/odooutaouais

PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la Ville atteignait 291 041, une augmentation de 5,4 % par rapport à 2016. Bien que Gatineau fasse partie des MRC les plus jeunes du Québec, avec un âge médian de 40,0 ans, le vieillissement de la population s'accélère tandis que le poids démographique des personnes en âge de travailler diminue rapidement. Il est passé de 62 % en 2016 à 60,2 % en 2021.



En 2030, , c'est presque le quart de la population qui aura 65 ans et plus

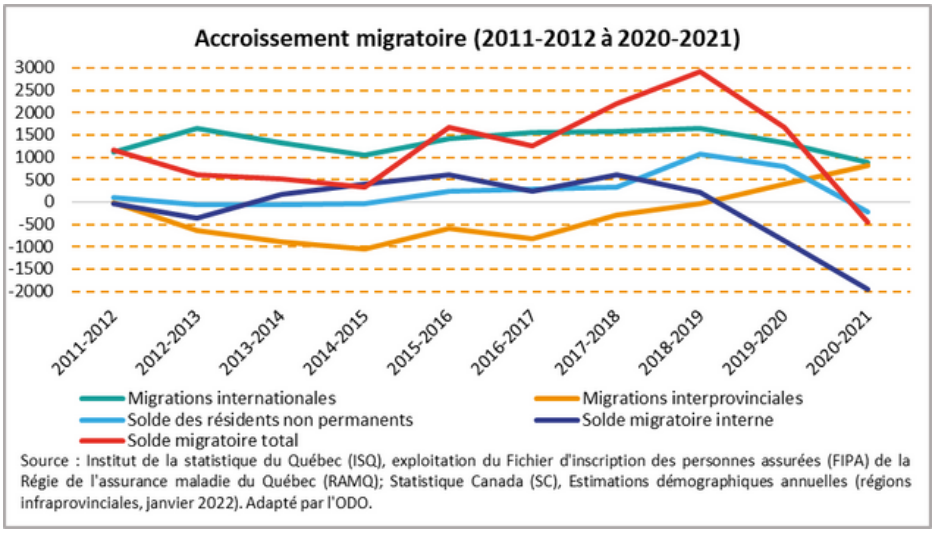
Source : ISQ. Projections de population – MRC

ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

Comparativement au pic observé en 2018-2019, avec un solde migratoire total avoisinant les 3 000, Gatineau termine l'année 2020-2021 avec un solde migratoire négatif de -463. La pandémie a considérablement freiné les migrations internationales et l'arrivée de résidents non permanents (les étudiants et travailleurs étrangers temporaires, notamment), tandis que l'essor du télétravail a déclenché un important exode urbain. Il faut quand même noter que les nouveaux immigrants représentent 67 % de l'accroissement démographique de Gatineau entre 2016 et 2021.

En 2019-2020, Gatineau a perdu 1 117 résidents au profit des secteurs ruraux ou périurbains de la région, et ce chiffre a grimpé à 1 703 en 2020-2021. En comparaison, Gatineau affichait un léger solde migratoire positif de 223 dans ses échanges avec les autres régions du Québec et les MRC de l'Outaouais en 2018-2019 [1].

En revanche, comme l'illustre la récente tendance à la hausse du solde migratoire interprovincial depuis 2016-2017, Gatineau accueille de plus en plus de résidents en provenance d'Ottawa, attirés par un marché immobilier plus abordable en période d'incertitude économique.



« En 2020, « les achats d'unifamiliales par des ménages d'Ottawa ont doublé dans la région, puisqu'ils sont passés de 350 à près de 700 ».

Source : SCHL. Le marché sous la loupe – Gatineau, avril 2021.

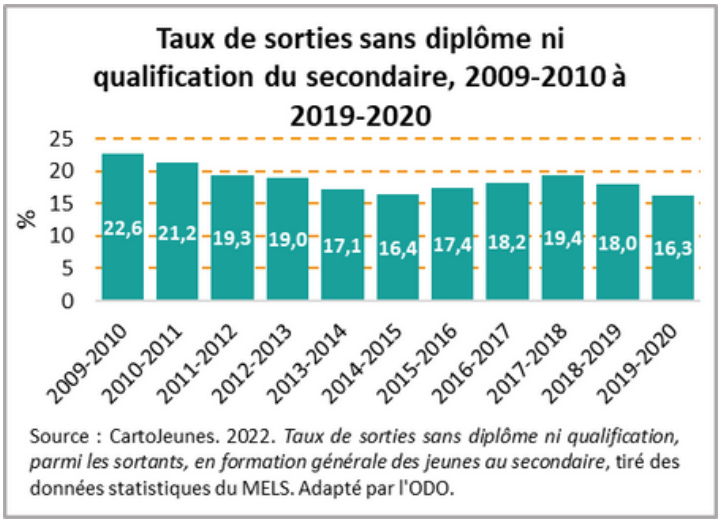
[1] ISQ. Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2020-2021, données mises à jour le 13 janvier 2022.

NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

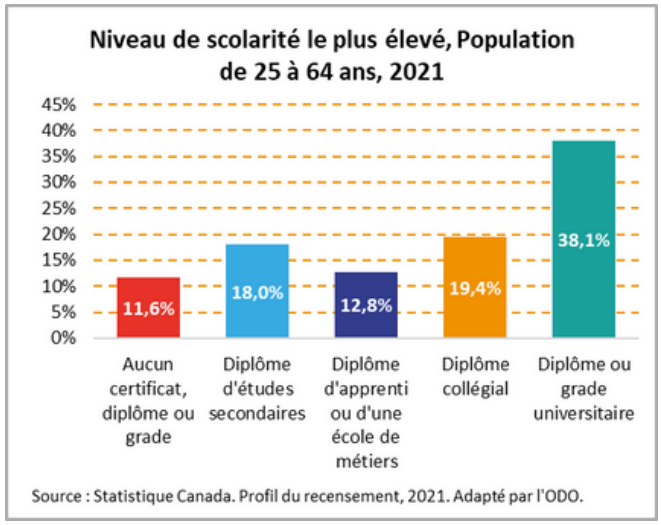
La Ville de Gatineau affiche le deuxième plus haut taux de diplomation parmi les territoires de l'Outaouais (74,3 % en 2020), et ce, malgré un légère baisse d'environ 2 points de % par rapport à 2018. Quant à lui, le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification était à son niveau le plus bas depuis au moins 10 ans en 2019-2020, à 16,3 %.

Fait à noter, ce taux est sensiblement plus élevé chez les garçons (18,7 %) que chez les filles (13,9 %) [2].

En ce qui concerne le bassin de compétences disponible sur le territoire, 70,3 % des personnes de 25 à 64 ans de la Ville de Gatineau possèdent un diplôme d'études postsecondaires qui permet d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi. Les diplômés universitaires forment plus de la moitié de ce groupe, et représentent plus d'une personne sur trois (38,1 %) parmi la population de 25 à 64 ans.



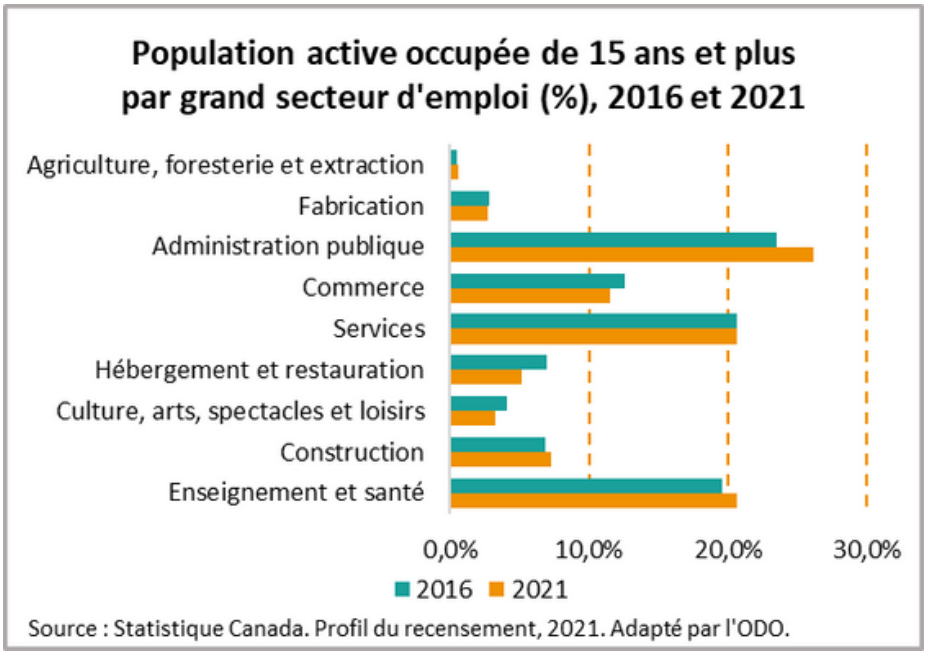
Source : CartoJeunes. 2022. *Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire*, tiré des données statistiques du MELS. Adapté par l'ODO.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

Entre 2016 et 2021, plusieurs secteurs nécessitant une formation collégiale ou universitaire ont connu une croissance notable. C'est le cas en particulier des secteurs de l'administration publique (+15 %), des services professionnels, scientifiques et techniques [3] (+15 %), et du secteur de la santé (+ 12 %). Ces trois secteurs combinés à celui de la construction fournissent de l'emploi à plus de la moitié (51,2 %) des travailleurs et travailleuses de Gatineau.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.

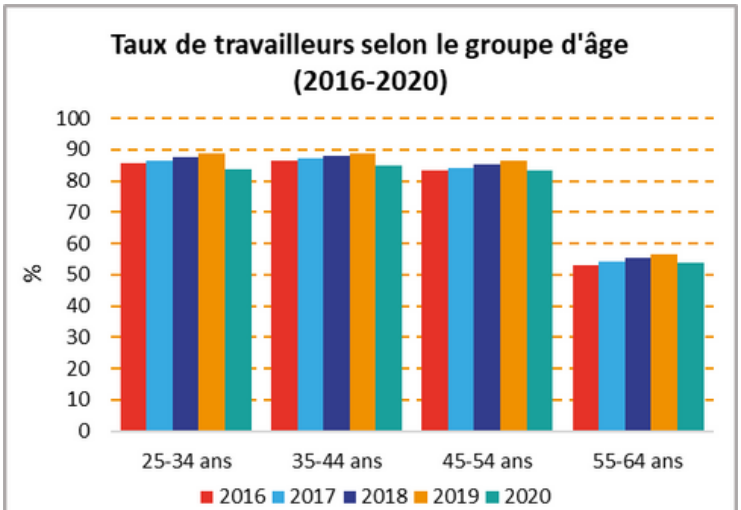
[2] CartoJeunes. 2022. *Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire*, tiré des données statistiques du MELS.
[3] Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques est englobé dans la grande catégorie Services du graphique, avec plusieurs autres types de services (publics, administratifs, financiers, immobiliers, etc.).

En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse. La pandémie a fait particulièrement mal au secteur de l'hébergement et de la restauration. Entre 2016 et 2021, la part des travailleurs dans ce secteur est passée de 7 % à 5,2 %. Les secteurs du commerce ainsi que de la culture, arts, spectacles et loisirs ont aussi perdu du terrain, tandis que le grand secteur des services a réussi à se maintenir malgré la pandémie, principalement grâce à la bonne performance des services professionnels, scientifiques et techniques.

SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

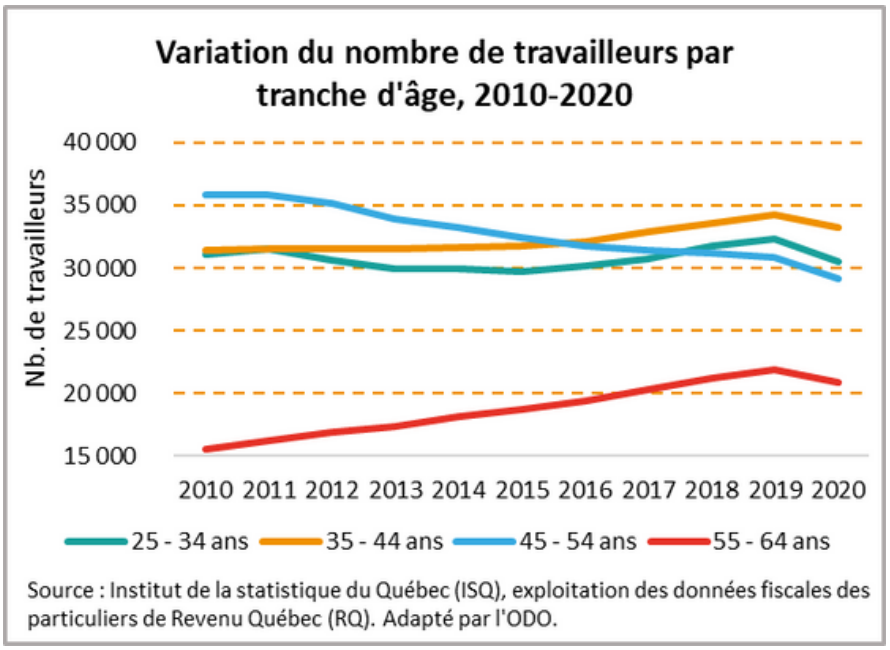
En mai 2021, la population active de la Ville de Gatineau représentait 66,6 % de la population de 15 ans et plus, en baisse par rapport à 2016 (68 %), et le taux de chômage s'établissait à 9,3 % (comparativement à 6,8 % en 2016) [4].

Le taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans est quant à lui passé de 79,8 % à 76,1 % entre 2019 et 2020, soit une baisse de 3,7 points de % (données disponibles les plus récentes). Après avoir connu une légère hausse constante d'année en année, les taux de travailleurs ont fléchi dans tous les groupes d'âge en 2020.



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec (RQ). Adapté par l'ODO.

Chez les 55 à 64 ans, le taux de travailleurs est retombé à 53,7 %, par rapport à 56,5 % en 2019. En revanche, malgré la légère diminution observée en 2020 comme dans tous les autres groupes d'âge, le nombre de travailleurs de 55 à 64 ans est en hausse constante depuis 10 ans. Il est passé de 15 527 à 20 815, soit une augmentation de 34 %. Inversement, le nombre de travailleurs dans la tranche des 45 à 54 ans a diminué de 18 %.



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec (RQ). Adapté par l'ODO.

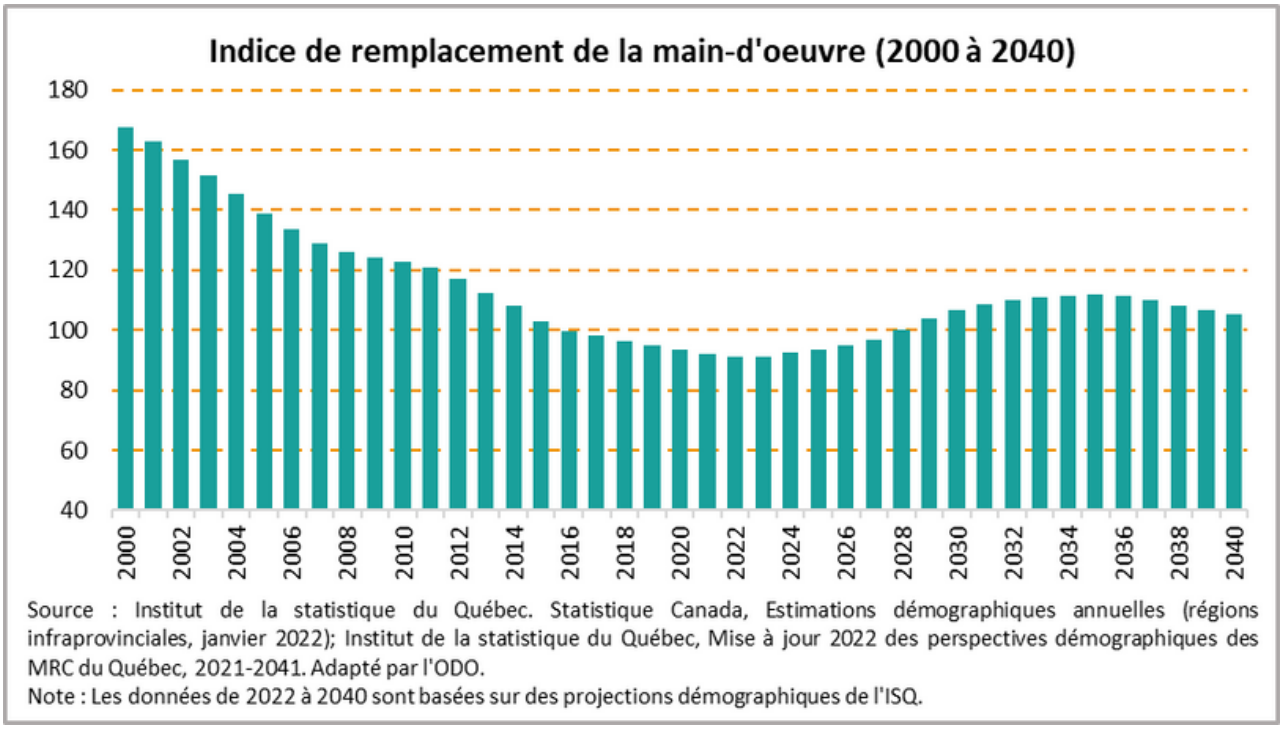
Notons aussi que le nombre de travailleurs autonomes augmente un peu (14 355 en 2021 contre 13 615 en 2016), mais que leur poids dans la population active se maintient autour de 9 %. Autre fait intéressant : le nombre de télétravailleurs a bondi de 549 %! Il est passé de 6 945 en 2016 à 45 075 en 2021, ce qui représente maintenant 32 % de la population active occupée de 15 ans et plus.

Enfin, soulignons que la grande majorité (69 %) des personnes occupées de 15 ans et plus qui ne sont pas en télétravail occupent un emploi à l'intérieur de la ville de Gatineau. En raison de l'essor du télétravail, la part de travailleurs qui traversent la rivière a chuté à 15,2 % en 2021, comparativement à 32,4 % en 2016.

[4] Selon les données du Profil du recensement, Ville de Gatineau, 2016 et 2021.

L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

En 2022, l'indice de remplacement de la main-d'œuvre a atteint un creux historique à Gatineau, avec 91 jeunes de 20 à 29 ans pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. Selon les projections démographiques de l'ISQ illustrées dans le graphique ci-dessous, cet indice devrait remonter à partir de 2024-2025 et rejoindre le point d'équilibre à partir de 2028.



Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Institut de la statistique du Québec, Mise à jour 2022 des perspectives démographiques des MRC du Québec, 2021-2041. Adapté par l'ODO.
Note : Les données de 2022 à 2040 sont basées sur des projections démographiques de l'ISQ.

ENJEUX

LE CENTRE-VILLE DUREMENT TOUCHÉ ET FRAGILISÉ

- Avant la pandémie, 38 % des emplois sur le territoire de Gatineau étaient concentrés au centre-ville et plus de 49 % de ces emplois étaient dans la fonction publique. Sur l'île de Hull, la fonction publique représentait plus de 65 % des emplois [5].
- L'économie de jour liée à la présence des fonctionnaires a été bouleversée en raison du télétravail. Les habitudes de magasinage ont changé.
- Absence de prévisibilité : les restaurateurs ne savent jamais à quoi s'attendre en termes d'achalandage et sont incapables de prévoir le personnel nécessaire pour répondre aux afflux de clients imprévus.
- On n'anticipe pas un retour en force des fonctionnaires dans les bureaux du centre-ville en raison de l'engouement pour le télétravail.

> **« La désertion des touristes et des travailleurs de même que les mesures de confinement prolongées ont eu des répercussions économiques particulièrement fortes sur ce quartier. »**
>
> Source : Radio-Canada. Gatineau consacrera 5 M$ à la revitalisation de son centre-ville, 25 janvier 2022

BOULEVERSEMENT ET FRAGILISATION DU COMMERCE DE DÉTAIL

- Les multiples incertitudes liées au contexte sanitaire (fermetures obligatoires fréquentes, sécurité sanitaire individuelle, etc.) ont incité de nombreux travailleurs à changer de carrière. Difficulté de trouver du personnel fiable.
- Accélération du virage numérique. Les commerces ont dû se tourner rapidement vers les plateformes de vente en ligne. L'alimentation de ces plateformes entraîne un surcroît de travail pour des équipes déjà réduites.
- Le développement d'habitudes de consommation en ligne amène aussi des fuites commerciales au profit de multinationales étrangères (Amazon, par exemple).
- Les problèmes d'approvisionnement perdurent et nuisent à la reprise.

UN CLIMAT D'INSÉCURITÉ ET D'INCERTITUDE POUR LES ENTREPRISES

- Après s'être adaptés à de multiples situations (fermetures fréquentes, normes changeantes, etc.), les entrepreneurs entament la reprise économique avec essoufflement et dans un climat d'incertitude en raison de la crise économique qui pointe à l'horizon (inflation, augmentation des taux d'intérêt, menace de récession, etc.).
- La pandémie a entraîné une rupture des chaînes d'approvisionnement dans différents secteurs qui se poursuit en raison du climat géopolitique.

[5] Ville de Gatineau. 2022. Plan d'action pour le centre-ville 2022-2023.

LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE ET SES CONSÉQUENCES NÉFASTES

- Le secteur des services (restauration et commerce de détail en particulier) a perdu beaucoup d'employés qui se sont réorientés dans un autre domaine en raison du manque de stabilité vécu pendant la pandémie. Le personnel en place est insuffisant et épuisé.
- La pénurie de main-d'œuvre empêche les commerçants (en particulier les restaurateurs) et les entreprises (dans le domaine de la haute technologie notamment) de profiter de l'élan généré par la reprise; des opportunités d'affaires sont abandonnées faute de main-d'œuvre pour faire le travail.
- La pénurie de main-d'œuvre a des effets pervers inquiétants : de plus en plus d'enfants de 11, 12 et 13 ans se retrouvent sur le marché du travail, en particulier dans la restauration rapide, les commerces et les supermarchés.

L'INSTAURATION DU TÉLÉTRAVAIL BOULEVERSE LES FAÇONS DE FAIRE

- Avec l'arrivée du télétravail et la pénurie de main-d'œuvre, la gestion des ressources humaines se complexifie. Cependant, plusieurs employeurs n'ont pas les moyens de s'offrir un service de ressources humaines.
- La fracture numérique éloigne de nombreuses personnes du marché du travail.
- La distance complique la formation et l'intégration des employés ainsi que le développement d'une culture d'entreprise.
- Le télétravail a aboli les limites géographiques pour le recrutement de personnel dans de nombreux postes de bureau, ce qui force les entreprises à offrir des conditions salariales concurrentielles pour retenir leurs employés. Les entreprises du secteur de la haute technologie, en particulier, sont incapables de faire concurrence aux offres très agressives de la part de compagnies américaines qui viennent chercher leurs employés.

En 2019, 93 % des entreprises de Gatineau affirmaient avoir de la difficulté à recruter.

Source : Sondage Léger réalisé au printemps 2019 auprès des entreprises gatinoises, pour le compte de la Ville de Gatineau.

OPPORTUNITÉS ET RETOMBÉES POSITIVES

- La pandémie a accéléré le virage numérique des entreprises : développement d'outils informatiques pour faciliter le travail à distance et accélérer plusieurs processus administratifs, plateformes de vente en ligne, etc.
- Le secteur de la cybersécurité a connu un essor fulgurant grâce à l'adoption accélérée de nouvelles technologies par les entreprises pour faciliter le télétravail.
- Engouement pour l'achat local, notamment dans le secteur bioalimentaire.
- La pénurie de main-d'œuvre favorise l'entrée sur le marché du travail de populations qui y sont normalement sous-représentées (immigrants, personnes en situation de handicap, etc.).
- Le télétravail a permis de dynamiser certains territoires de la ville de Gatineau qui ne l'étaient pas nécessairement auparavant.
- En supprimant les frais de transport, de stationnement et autres frais reliés au travail en présentiel, le télétravail a fait grimper le revenu disponible pour d'autres dépenses, une situation qui a profité à certains commerces de détail tels que les quincailleries, jardineries, marchés d'alimentation et magasins de sport.

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA VILLE DE GATINEAU

Les personnes qui ont participé au groupe de discussion sont majoritairement inquiètes pour l'avenir. La rareté de main-d'œuvre qui affecte tous les secteurs, les milieux de travail qui peinent à retrouver une certaine normalité, l'incertitude face au retour des fonctionnaires au centre-ville, la crise économique qui pointe à l'horizon et la crise climatique dont on ressent déjà les conséquences sont tous des motifs d'inquiétude. Certaines personnes disent même qu'il n'est pas vraiment approprié de parler de relance. « La vie d'avant ne reviendra pas et il faut voir comment on réussira à se maintenir en affaires et à bien vivre dans cette nouvelle réalité ».

Des pistes intéressantes ont tout de même émergé de ces discussions :

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA VILLE DE GATINEAU

- La survie des commerces du centre-ville passe par un changement de philosophie commerciale, par une vision axée sur l'implication dans la communauté.
- Les problèmes d'approvisionnement ont démontré que nous avons intérêt à accroître notre autonomie locale au lieu de dépendre de marchés extérieurs.
- La collaboration et la solidarité entre entrepreneurs devraient prévaloir sur l'esprit de compétition.
- Il importe de rapprocher l'emploi des milieux de vie selon une approche de développement territorial et d'aménagement durable; créer des milieux de vie attractifs qui offrent une qualité de vie.
- Les employeurs ont avantage à faire preuve d'une plus grande ouverture à des clientèles sous-représentées dans le marché du travail.
- La diminution des heures d'ouverture est une avenue de plus en plus répandue pour pallier le manque de main-d'œuvre.

> **« Il y a une grande fierté à faire partie d'une artère commerciale et d'un secteur urbain exclusivement peuplé de petites entreprises et de petits commerces indépendants (il n'y a aucune grande chaîne dans le Vieux-Hull). C'est un modèle à développer et à renforcer. Il faut développer le sentiment d'appartenance de la communauté envers ses commerçants. »**

Crédit photo: Ville de Gatineau

IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA MRC DE PONTIAC

Observatoire
du développement
de l'Outaouais

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant : https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de
Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction
Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montcalm
Lynda Gagnon

Révision
Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page
Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de

Québec

Chambre de Commerce de Gatineau

Observatoire du développement de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec

-Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

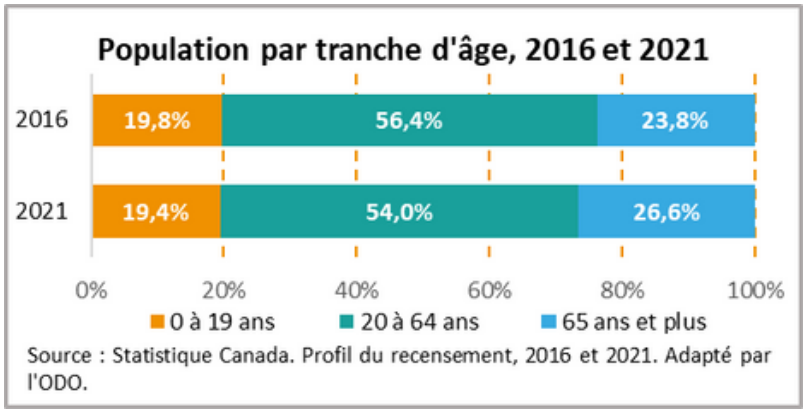
Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

Portail de l'ODO :
www.odooutaouais.ca
Abonnez-vous à notre page Facebook :
https://www.facebook.com/odooutaouais

PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la MRC de Pontiac atteignait 14 764 personnes, soit une augmentation de 3,6 % par rapport à 2016. Cependant, le vieillissement de la population s'accélère et la tranche des personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) rétrécit d'autant. Elle est passée de 56,4 % en 2016 à 54 % en 2021.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2016 et 2021. Adapté par l'ODO.

En 2030, les personnes de 65 ans et plus devraient représenter 33,5% de la population.

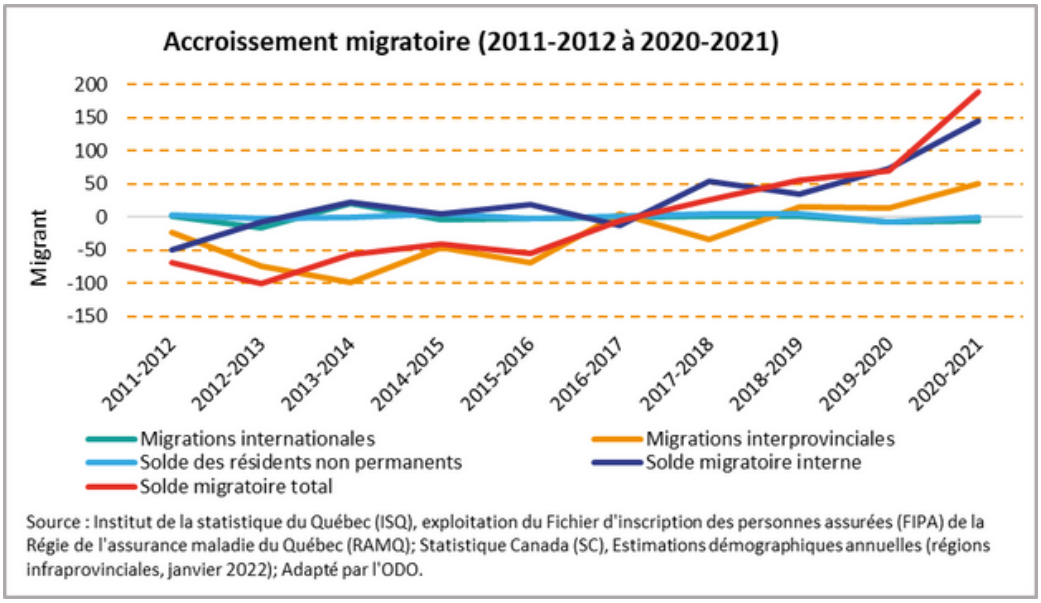
Source : ISQ. Projections de population – MRC

ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

Depuis 2016-2017, la MRC de Pontiac affiche un solde migratoire positif qui augmente d'année en année. En 2020-2021, le solde migratoire total a atteint un sommet de 189 en grande partie à cause du solde migratoire interne [1] de 144 personnes qui, en très grande majorité (75 %), étaient des personnes en âge de travailler (entre 15 et 64 ans) [2].

En fait, la pandémie et l'arrivée du télétravail semblent avoir eu un impact positif sur le solde migratoire interne en particulier, puisque la MRC enregistre un gain net de 73 et 144 à ce chapitre pour 2019-2020 et 2020-2021 respectivement. La plupart des migrants internes proviennent des autres territoires de l'Outaouais (principalement de Gatineau, probablement).

En raison de sa position frontalière avec l'Ontario, le Pontiac perdait chaque année des résidents au profit de l'Ontario. À partir de 2019-2020, année qui coïncide avec le début de la pandémie, cette tendance s'est renversée et la MRC enregistre maintenant un gain net de 50 personnes pour 2020-2021, ce qui correspond à plus du quart (26,5 %) du solde migratoire total en 2020-2021. Par ailleurs, le solde de migration internationale et le solde de résidents non permanents restent négatifs (-5 et -1 respectivement).



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ); Statistique Canada (SC), Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Adapté par l'ODO.

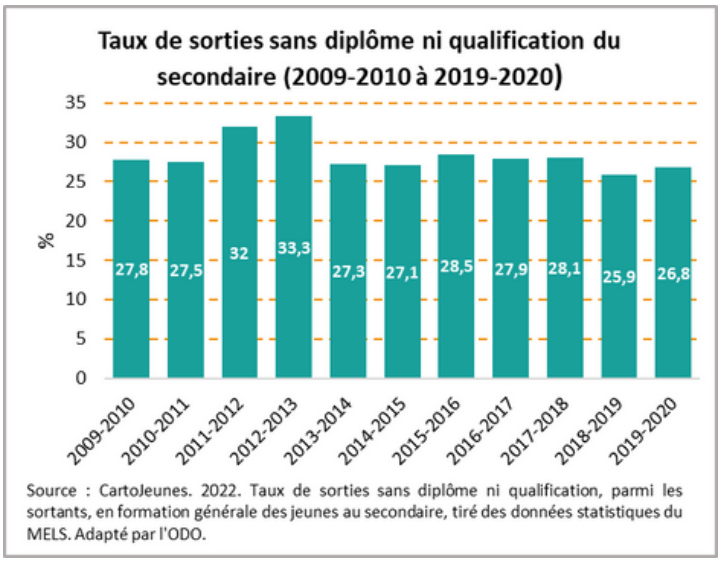
[1] La migration interne concerne la migration entre les régions du Québec et entre les territoires de l'Outaouais.

[2] ISQ. Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2020-2021, données mises à jour le 13 janvier 2022.

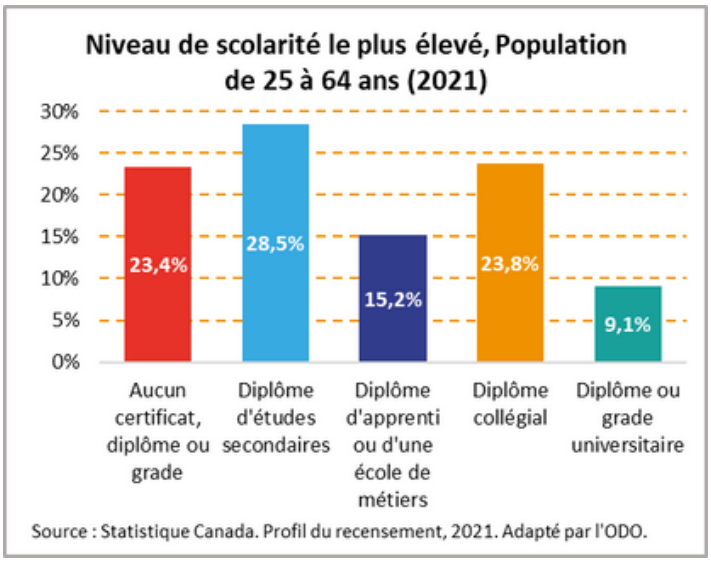
NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

De façon générale, on constate qu'un peu plus du quart des élèves de la MRC de Pontiac quittent l'école secondaire sans diplôme ni qualification en poche. Cette forte proportion se maintient dans le temps, sauf pour les années 2011 et 2012, où l'on observe une nette détérioration de la situation. Notons qu'en 2019-2020, ce taux atteignait 33,9 % pour les garçons comparativement à 20 % chez les filles.

En ce qui concerne le bassin de compétences disponible sur le territoire, notons que plus de la moitié (51 %) des personnes de 25 à 64 ans dans la MRC de Pontiac ne possèdent pas de diplôme postsecondaire permettant d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi. Parmi les personnes ayant complété une formation postsecondaire, près de la moitié détient un diplôme collégial, un score probablement lié à la présence d'un campus satellite du collège Heritage à Campbell's Bay.



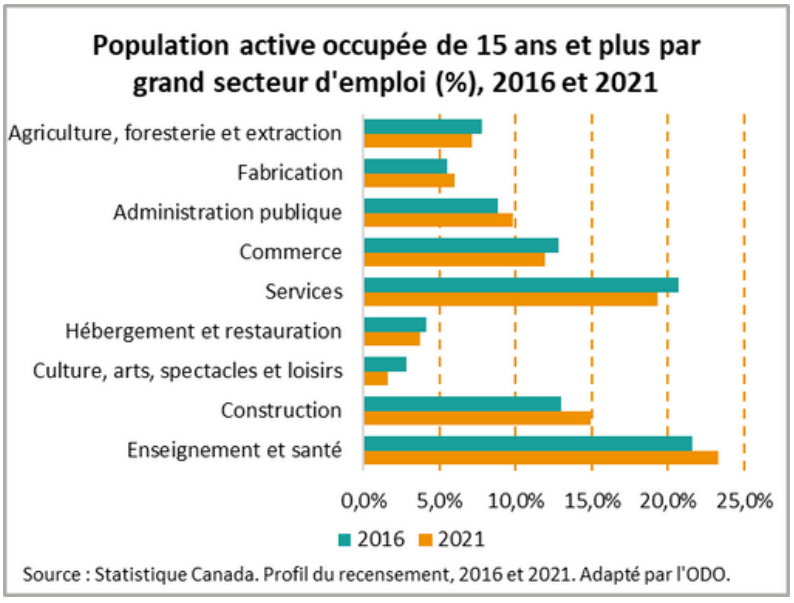
Source : CartoJeunes. 2022. Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire, tiré des données statistiques du MELS. Adapté par l'ODO.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

Entre 2016 et 2021, les secteurs qui nécessitent une formation technique ou un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers ont connu une croissance notable. C'est le cas en particulier du secteur de la construction, qui enregistre la plus forte hausse, et de la fabrication. On observe aussi une croissance marquée de l'emploi dans les secteurs publics tels que l'enseignement et la santé ainsi que dans l'administration publique.



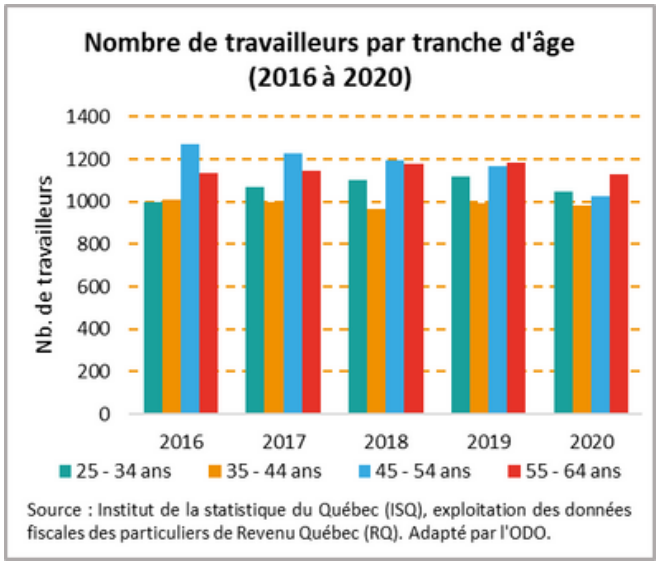
Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2016 et 2021. Adapté par l'ODO.

Les secteurs combinés de l'enseignement et de la santé et assistance sociale fournissent quant à eux la plus grande source d'emplois aux travailleurs et travailleuses de la MRC de Pontiac. C'est presque une personne sur quatre (23,3 %) qui travaille dans ces domaines. En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse. Le secteur des services et celui de la culture, des arts, des spectacles et des loisirs sont ceux qui accusent le plus grand recul. Entre 2016 et 2021, la part des travailleurs dans ces secteurs est passée respectivement de 20,7 % à 19,3 % et de 2,8 % à 1,6 %.

L'emploi a aussi légèrement diminué dans les secteurs du commerce, de l'hébergement et restauration, ainsi que de l'agriculture, foresterie et extraction minière. Dans cette dernière catégorie, la baisse concerne plus spécifiquement l'agriculture et la foresterie, qui a chuté de 6,4 % à 5,3 %, tandis que la part de travailleurs dans le secteur de l'extraction minière est passée de 1,3 % à 1,8 %.

SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

En 2021, la population active représentait 51,1 % de la population de 15 ans et plus, en légère baisse par rapport à 2016 (52,5 %), conséquence du vieillissement de la population qui se poursuit. Au moment du recensement de mai 2021, en pleine pandémie, le taux de chômage avait diminué par rapport à 2016 (8,9 % comparativement à 10,5 %), une amélioration probablement attribuable à la pénurie de main-d'œuvre.



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec (RQ). Adapté par l'ODO.

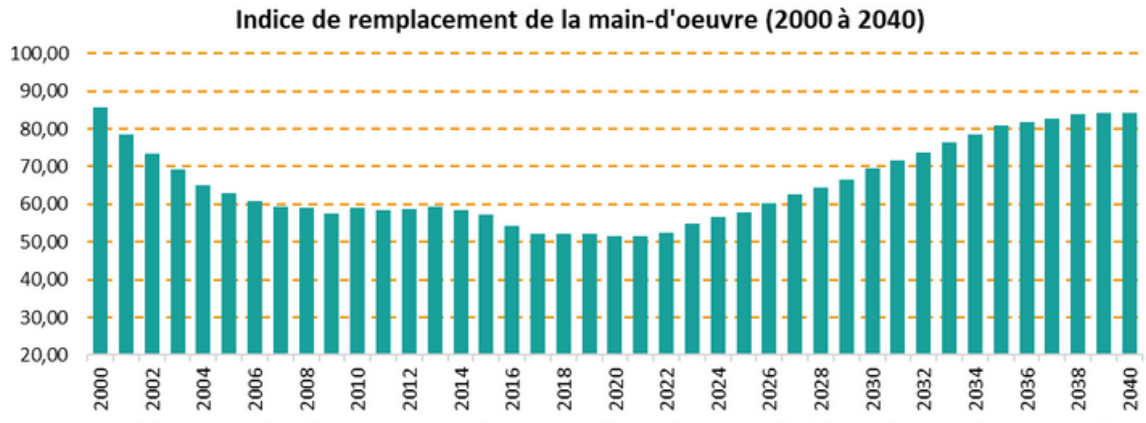
En 2020, le taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans est redescendu au niveau de 2014 (62,4 %), après avoir connu une progression constante depuis 2013 pour atteindre 66,4 % en 2019. Le nombre de travailleurs a aussi fléchi dans toutes les tranches d'âge, mais comme le démontre le graphique ci-dessus, depuis 2019, les travailleurs de 55 à 64 ans sont un peu plus nombreux que les autres tranches d'âge. En 2020, ces travailleurs proches de la retraite formaient 27 % de la main-d'œuvre. La part des travailleurs de 45 à 54 ans diminue quant à elle d'année en année.

En contrepartie, le nombre de travailleurs autonomes augmente légèrement (975 en 2021 contre 910 en 2016); ce groupe forme maintenant 15,5 % de la population active, comparativement à 14,5 % en 2016.

Soulignons aussi que 60 % des personnes qui ont un lieu de travail autre que leur domicile occupent un emploi à l'intérieur du territoire de la MRC. Le tiers de la population active occupée (34,7 %) qui n'est pas en télétravail travaille en Ontario, et seulement 8 % travaillent dans une autre MRC.

L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

En 2021, il y avait seulement 52 jeunes de 20 à 29 ans dans la MRC de Pontiac pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. Le graphique ci-dessous, basé sur les projections démographiques de l'ISQ, indique qu'une tendance à la hausse s'est amorcée depuis le creux atteint en 2020, et que l'indice de remplacement de la main-d'œuvre devrait remonter autour de 84 en 2038.



Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Institut de la statistique du Québec, Mise à jour 2022 des perspectives démographiques des MRC du Québec, 2021-2041. Adapté par l'ODO.
Note : Les données de 2022 à 2040 sont basées sur des projections démographiques de l'ISQ.

ENJEUX

LOGEMENT, SERVICES ET TRANSPORT : DES ENJEUX MAJEURS DANS LA MRC DE PONTIAC

- Le manque de logements et l'augmentation du prix des logements nuisent à l'attraction et à l'établissement de nouveaux travailleurs. Le besoin est particulièrement critique pour les familles avec enfants et les personnes seules.
- Le manque de services de proximité, de services de santé et d'infrastructures publiques (sportives, éducatives, etc.) nuit à l'établissement de nouvelles familles.
- L'étendue de la MRC de Pontiac rend le transport essentiel pour les travailleurs.
- Les jeunes n'ayant pas de permis de conduire ne peuvent pas aller travailler dans les municipalités avoisinantes.

> **« Il y a ce nouvel aspect-là, cette nouvelle génération qui base ses choix sur la qualité de vie plus que sur le salaire des fois. C'est un enjeu qu'on n'a pas connu dans les 20 dernières années je crois. »**

DES PARTICULARITÉS TERRITORIALES QUI AMÈNENT CERTAINS DÉFIS

- La fermeture des frontières provinciales lors de la pandémie a eu un impact plus important pour la MRC de Pontiac, qui est interconnectée avec l'Est ontarien.
- La MRC de Pontiac compte une forte population anglophone (43 %); la langue peut devenir un obstacle pour les travailleurs qui ne parlent pas l'anglais.
- Le Pontiac ne réussit pas à attirer des immigrants sur son territoire pour atténuer la pénurie de main-d'œuvre. L'immigration internationale profite essentiellement à Gatineau et Ottawa.
- Beaucoup de jeunes ne bénéficient pas des services de base et de l'appui nécessaires pour sortir du cycle de la pauvreté et de l'aide sociale et pour développer leur plein potentiel.

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE EST SOUS-QUALIFIÉE EN RAISON DU MANQUE D'OPTIONS EN ÉDUCATION

- Le peu d'options sur le territoire entraîne un haut taux de décrochage. Les employeurs ont de la difficulté à trouver des jeunes qui ont complété un secondaire 3.
- Les clientèles sous-scolarisées ont de la difficulté à intégrer le marché du travail.
- Formation postsecondaire : les familles n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants étudier à l'extérieur. Les jeunes veulent rester dans le Pontiac, mais il est crucial de leur offrir des programmes de formation pour briser le cycle de pauvreté.
- Lacunes à combler : manque de formation dans les métiers spécialisés; peu de stages en milieu de travail; besoin d'éducation entrepreneuriale.
- La pénurie de personnel frappe tous les secteurs d'activité.

LES SECTEURS DU COMMERCE ET DE LA RESTAURATION DUREMENT TOUCHÉS ET FRAGILISÉS

- Les restaurants ont souffert de la pandémie en raison des restrictions sanitaires, des multiples fermetures et des craintes liées à la propagation du virus.
- La diminution des déplacements occasionnée par le télétravail a réduit de 20 % l'achalandage dans les commerces qui profitaient autrefois du passage des navetteurs.
- La pandémie a entraîné un phénomène d'exode économique.

LES IMPACTS DE LA GÉNÉRALISATION DU TÉLÉTRAVAIL

- L'accès à internet n'est pas disponible sur l'ensemble du territoire; le télétravail et l'école à distance ne sont donc pas toujours possibles.
- Augmentation des problèmes liés à la santé mentale, notamment les problèmes liés à l'isolement et au télétravail.
- Le télétravail et les salaires compétitifs du fédéral compliquent les efforts de recrutement.

> **« Notre principale priorité est de fournir l'Internet à haut débit à tous et un excellent service de téléphonie cellulaire mobile pour permettre aux gens de travailler à domicile [...] À l'heure actuelle, ce service est disponible dans environ 50 % des foyers et des entreprises. »**
> Citation de Jane Toller, « Le Pontiac connait une des plus fortes hausses de ventes de maisons au Québec », Radio-Canada, 18 février 2021

D'AUTRES IMPACTS MACROÉCONOMIQUES QUI AJOUTENT AU STRESS DES ENTREPRISES

- L'aide financière gouvernementale a ponctuellement éloigné un grand nombre de travailleurs du marché du travail.
- Les prix des engrais et des semences ont augmenté de sorte que le prix des produits agricoles locaux risque fortement d'augmenter.
- Les difficultés financières causées par la pandémie limitent les investissements des commerçants et certains se voient contraints à diminuer leur offre de services et même à abandonner des projets.

OPPORTUNITÉS ET RETOMBÉES POSITIVES

- La pandémie, le confinement et le télétravail ont entraîné un boom immobilier dans le Pontiac qui a fait augmenter la population de la MRC. Le mode de vie en milieu rural est devenu un facteur d'attractivité.
- Le recours accru aux téléconférences facilite les rencontres et réduit les coûts de déplacement des travailleurs.
- Le manque de main-d'œuvre et la baisse des revenus due à la pandémie ont forcé plusieurs entrepreneurs à innover et à diversifier leurs activités.
- Le télétravail a facilité la conciliation travail/famille sans nuire à la productivité des travailleurs.
- La fermeture des frontières a encouragé la population à découvrir les commerces et les attraits locaux.
- La pandémie a entraîné une augmentation du nombre de nouveaux entrepreneurs.
- La pandémie a favorisé l'essor de l'agrotourisme sur le territoire et plusieurs nouvelles fermes voient le jour.
- La communauté artistique de la MRC s'est élargie pendant la pandémie.

> **« Le Pontiac connait une des plus fortes hausses de ventes de maisons au Québec. »**
>
> Radio-Canada, 18 février 2021

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC PONTIAC

La rencontre tenue avec les acteurs de la MRC de Pontiac a réuni des entrepreneurs ainsi que plusieurs acteurs publics fatigués des défis vécus dans les deux dernières années, mais qui voient dans cette crise une opportunité d'améliorer la qualité de vie sur leur territoire. Les solutions proposées passent d'ailleurs beaucoup par l'amélioration de l'accès à des services de base (logement, formation, internet, infrastructures sportives, services de santé) et par la bonification des choix offerts aux jeunes. Pour s'attaquer au problème de la pénurie de main-d'œuvre, tous s'accordent à dire qu'il est essentiel d'augmenter l'offre de logements et de services sur le territoire.

Voici un aperçu de pistes de solution plus précises qui ont émergé de ces discussions.

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC PONTIAC

PISTES DE SOLUTION POUR ATTIRER ET RETENIR LA MAIN-D'ŒUVRE

- Créer des incitatifs pour encourager les chômeurs et les retraités à réintégrer le marché du travail (par exemple, contrats ou emplois occasionnels).
- Convertir des emplois contractuels en postes permanents pour favoriser la rétention.
- Développer des méthodes afin d'inciter les jeunes qui quittent la région pour les études à y revenir, par exemple des stages en entreprise sur le territoire.
- Faire connaitre davantage les programmes de subvention salariale et les allocations d'aide à l'emploi pour corriger les iniquités.
- Encourager l'entrepreneuriat collectif comme moyen d'assurer la pérennité de plusieurs entreprises.

> **« Le manque de main-d'œuvre force l'innovation. Chacun réfléchit à des moyens de travailler différemment. »**

PISTES DE SOLUTION POUR AUGMENTER L'OFFRE DE LOGEMENTS ET LA QUALITÉ DE VIE

- Définir une identité territoriale afin de mieux vendre les bienfaits qu'offre le territoire.
- Favoriser l'essor de logements coopératifs.
- S'assurer que la construction de nouveaux logements ne se fasse pas aux dépens des terres agricoles, qui sont une richesse pour la MRC.
- Valoriser les bâtiments patrimoniaux en les transformant en bâtiment multilogement.
- Améliorer les milieux de vie dans la MRC pour attirer et retenir la main-d'œuvre sur le territoire en bonifiant la qualité des services de santé et en ajoutant des infrastructures sportives telles que des piscines publiques par exemple.

> **« Il faut offrir des services qui nous apparaissent élémentaires. Ce sont des services qui sont tellement de base qu'on les minimise parce qu'on veut toujours rêver à plus grand, mais si on ne les offre pas, on prive une grosse partie de notre population des opportunités qu'elle pourrait avoir. »**

PISTES DE SOLUTION POUR AMÉLIORER L'ACCÈS À LA FORMATION POUR LES JEUNES

- Améliorer les services de base (transport, santé mentale, activités sociales et récréatives) pour accroître l'équité des chances et permettre aux jeunes de la MRC de développer leur plein potentiel. Financer les études des jeunes qui vivent de l'aide sociale.
- Accompagner et encadrer les jeunes dans leurs premières expériences de travail pour les aider à développer des compétences de base.
- Développer des programmes d'études postsecondaires (par exemple, un campus satellite du cégep de l'Outaouais) et des formations sur l'entrepreneuriat dans la MRC.
- Collaborer avec les institutions postsecondaires de Gatineau pour faciliter l'accès des jeunes aux études, par exemple en offrant des résidences abordables et un service de transport en commun.
- Mettre les écoles en contact avec les entreprises et les organismes locaux afin de développer des stages de travail reconnus pour les jeunes et favoriser la persévérance scolaire (p. ex., le programme Jeunes explorateurs d'un jour).

Crédit photo: Lisa M. Stokes 2009
www.flickr.comphotoslisa-s

IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

Observatoire
du développement
de l'Outaouais

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant : https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de
Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction
Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montcalm
Lynda Gagnon

Révision
Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page
Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de

Québec

Chambre de Commerce de Gatineau

Observatoire du développement de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

> *Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec.*
>
> -Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

Portail de l'ODO :
www.odooutaouais.ca
Abonnez-vous à notre page Facebook :
https://www.facebook.com/odooutaouais

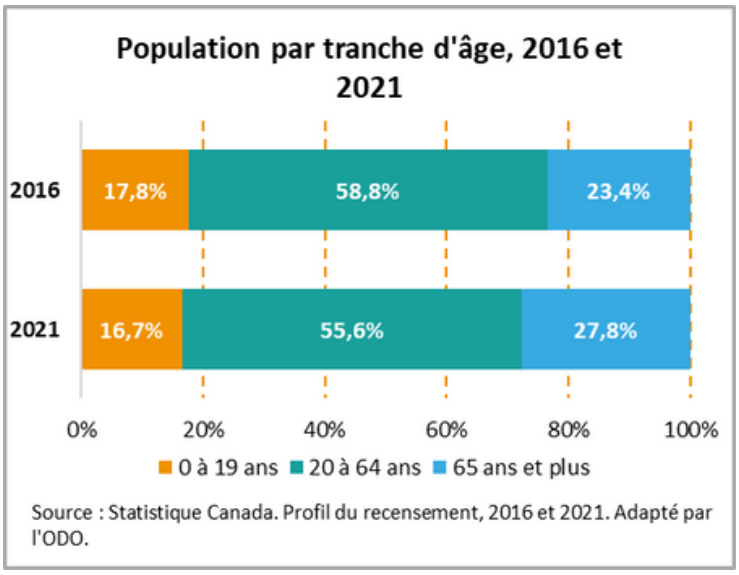
PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau atteignait 20 547, soit une légère augmentation de 1,8 % par rapport à 2016. Cependant, le vieillissement de la population s'accélère et la tranche des personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) rétrécit d'autant. Elle est passée de 58,8 % en 2016 à 55,6 % en 2021.

En 2030, les personnes de 65 ans et plus devraient représenter 34 % de la population.

Source : ISQ. Projections de population – MRC



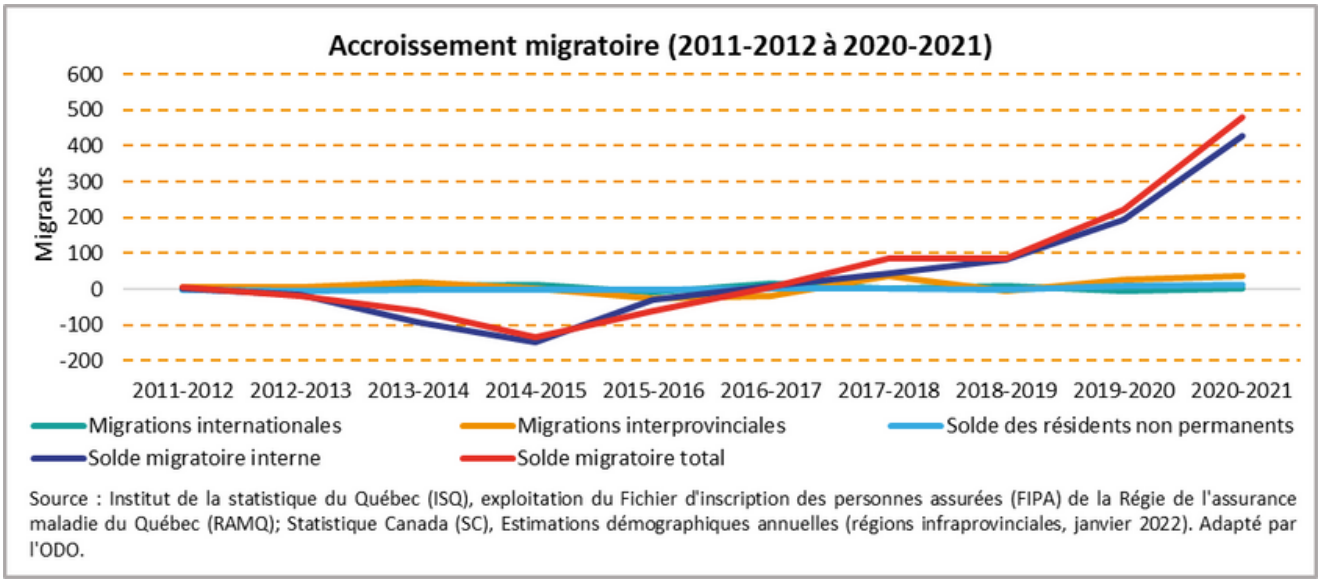
Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2016 et 2021. Adapté par l'ODO.

ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

Depuis 2015-2016, la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau affiche un solde migratoire positif qui augmente d'année en année. En 2020-2021, le solde migratoire total a atteint un sommet de 479 personnes, un résultat principalement attribuable à la migration interne.

En effet, la pandémie et l'arrivée du télétravail semblent avoir eu un impact positif sur le solde migratoire interne [1] en particulier, puisque la MRC enregistre un gain net de 194 et 429 à ce chapitre pour 2019-2020 et 2020-2021 respectivement. Fait à noter, la très grande majorité (85 %) des migrants internes étaient des personnes en âge de travailler (entre 15 et 64 ans) [2], et la plupart proviennent des autres territoires de l'Outaouais (principalement de Gatineau, probablement).

En revanche, le solde migratoire externe (interprovincial, international et résidents non permanents) reste assez modeste, même si on observe une certaine tendance à la hausse dans les deux dernières années, avec un gain net de 29 personnes en 2019-2020 et de 50 en 2020-2021.



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ); Statistique Canada (SC), Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022). Adapté par l'ODO.

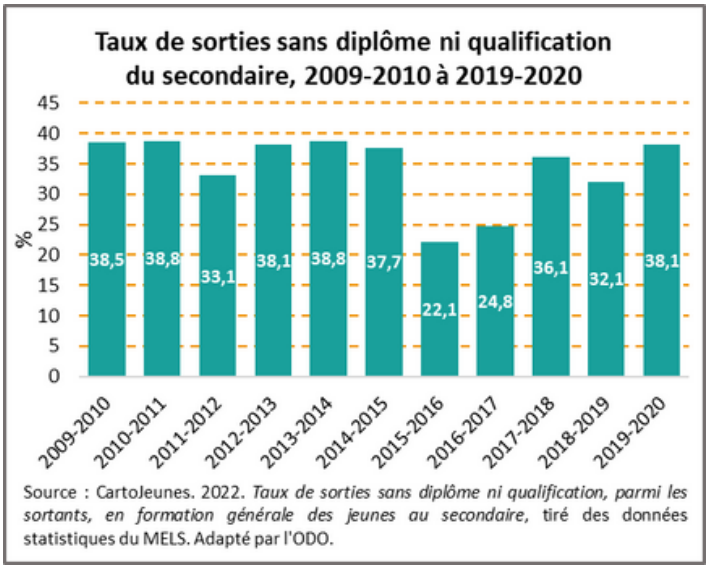
[1] La migration interne concerne la migration entre les régions du Québec et entre les territoires de l'Outaouais.

[2] ISQ. Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2020-2021, données mises à jour le 13 janvier 2022.

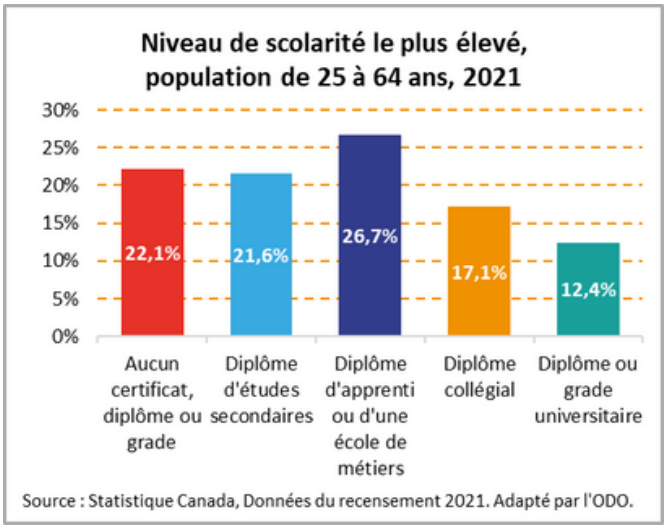
NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

De façon générale, on constate que plus du tiers des élèves de la Vallée-de-la-Gatineau quittent l'école secondaire sans diplôme ni qualification en poche. En 2020, c'est le cas de 44 % des garçons et de 32 % des filles. Cette forte proportion se maintient dans le temps, sauf pour les années 2015 à 2017, où l'on observe une nette amélioration de la situation.

En ce qui concerne le bassin de compétences disponible sur le territoire, 56 % des personnes de 25 à 64 ans dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau possèdent un diplôme d'études postsecondaires qui permet d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi. Dans ce bassin de main-d'œuvre, près de la moitié (48 %) détient un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers.



Source : CartoJeunes. 2022. *Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire*, tiré des données statistiques du MELS. Adapté par l'ODO.



Source : Statistique Canada, Données du recensement 2021. Adapté par l'ODO.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

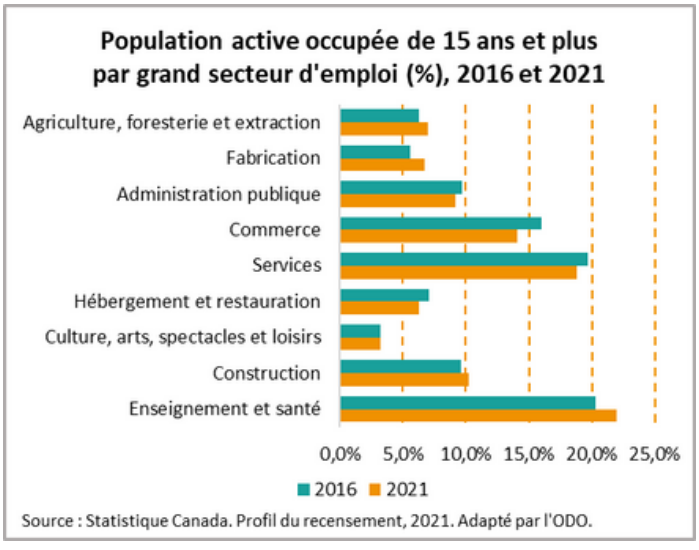
En 2021, on observe une croissance marquée de l'emploi dans plusieurs secteurs où la formation d'apprenti ou d'une école de métiers est recherchée : construction, fabrication, et agriculture, foresterie et extraction minière. Les secteurs combinés de l'enseignement et de la santé et assistance sociale fournissent quant à eux la plus grande source d'emplois aux travailleurs et travailleuses de la Vallée-de-la-Gatineau. C'est un peu plus d'une personne sur cinq (22 %) qui travaille dans ces domaines.

En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse. Le secteur du commerce, conséquence de la pandémie sûrement, est celui qui accuse le plus grand recul. Entre 2016 et 2021, la part des travailleurs dans ce secteur est passée de 16 % à 14,1 %.

Les secteurs de l'administration publique, de l'hébergement et de la restauration, ainsi que des services en général affichent aussi un léger recul, tandis que le secteur de la culture, des arts et spectacles et des loisirs a réussi à se maintenir malgré la pandémie.

SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

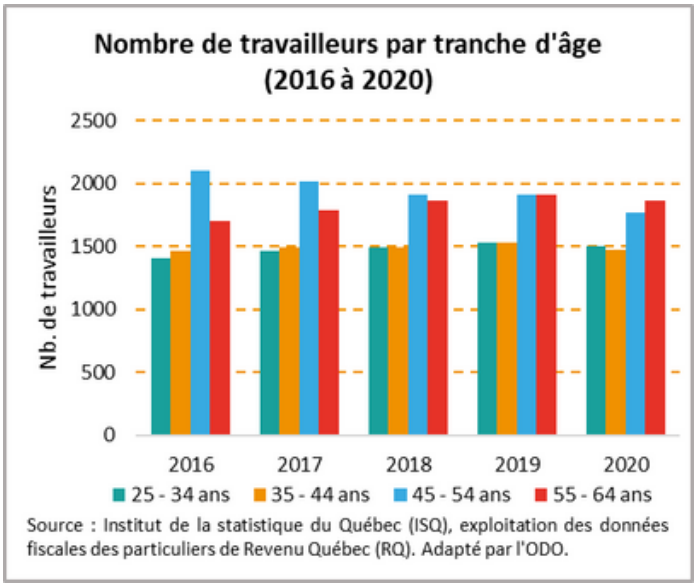
En 2021, la population active (chômeurs + personnes occupées) représentait 51,8 % de la population de 15 ans et plus, en légère baisse par rapport à 2016 (52,6 %), conséquence du vieillissement de la population qui se poursuit. Au moment du recensement de mai 2021, en pleine pandémie, le taux de chômage était nettement plus faible (10,1 %) qu'en 2016 (12,5 %), et à peine plus élevé que le taux régional pour la même période (8,9 %).



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.

Dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, ce taux de chômage indique tout de même une certaine inadéquation entre le bassin de main-d'œuvre disponible et les besoins du marché du travail.

En 2020, le taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans est redescendu au niveau de 2016 (61,6 %), après avoir connu une progression constante depuis 2017 pour atteindre 65 % en 2019. C'est dans le groupe des 35 à 44 ans que la diminution est la plus marquée : le taux est passé de 72,8 % en 2016 à 69,7 % en 2020. Enfin, comme le démontre le graphique ci-dessous, les travailleurs de 45 à 64 ans sont plus nombreux que les jeunes de 25 à 44 ans. Ils forment ensemble 55 % de la main-d'œuvre. En 2020, les 55 à 64 ans, donc les travailleurs proches de la retraite, sont les plus nombreux.



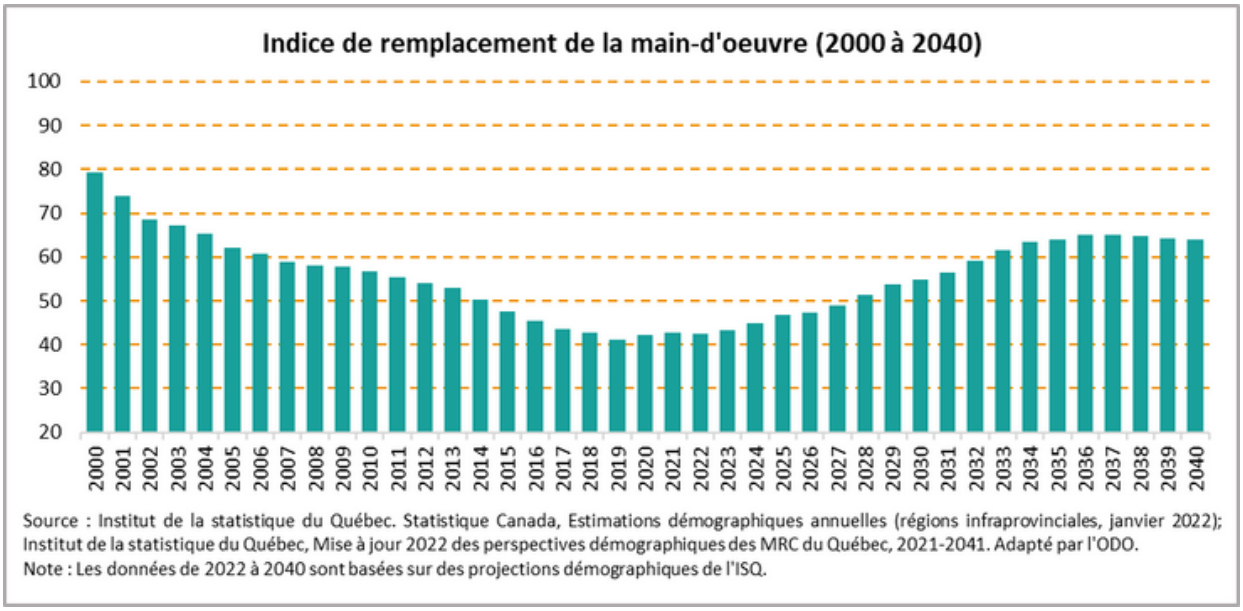
En contrepartie, le nombre de travailleurs autonomes augmente légèrement (1 390 en 2021 contre 1 335 en 2016); ce groupe forme maintenant 15,2 % de la population active, comparativement à 14,8 % en 2016.

Autre fait intéressant à noter : le nombre de télétravailleurs a bondi de 675 en 2016 à 1 210 en 2021, ce qui représente maintenant 14,7 % de la population active occupée de 15 ans et plus.

Soulignons aussi que 80 % des personnes qui ont un lieu de travail autre que leur domicile travaillent à l'intérieur du territoire. En raison du télétravail, le nombre de résidents de la Vallée-de-la-Gatineau qui traversent la rivière pour aller travailler en Ontario a diminué de moitié entre 2016 et 2021, de 515 à 260, ce qui représente moins de 5 % des travailleurs.

L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

En 2021, il y avait seulement 42 jeunes de 20 à 29 ans dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. Le graphique ci-dessous, basé sur les projections démographiques de l'ISQ, indique qu'une tendance à la hausse s'est amorcée depuis le creux atteint en 2019, et que l'indice de remplacement de la main-d'œuvre devrait remonter autour de 65 en 2036.



ENJEUX

LOGEMENT, SERVICES ET TRANSPORT : DES ENJEUX MAJEURS DANS LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

- Il y a de grands besoins de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés (mécaniciens industriels, électro-techniciens, etc.) et manuels, mais on manque de programmes de formation professionnelle sur le territoire. Des employeurs se voient forcés de chercher de la main-d'œuvre à l'international.
- Malgré la présence d'infrastructures d'enseignement, on déplore le manque de formateurs.
- La formation en ligne est mal adaptée aux besoins de la population, en raison d'un taux d'analphabétisme fonctionnel assez élevé.
- Le manque de programmes de formation postsecondaire décourage les jeunes de poursuivre leurs études. Les coûts associés aux études à l'extérieur, la distance, la perte de sentiment d'appartenance et la difficulté d'adaptation entraînent un taux élevé de décrochage.
- Les jeunes qui sortent de la région pour aller étudier ont tendance à ne pas revenir.
- L'éducation est un enjeu pour les communautés de Kitigan Zibi et de Rapid Lake, qui rencontrent un double défi : à l'image de plusieurs communautés rurales, le niveau d'alphabétisation est plutôt bas et les populations sont anglophones, alors que le système scolaire avoisinant est en français.

> **« Télétravail, exode vers la campagne, école à la maison : la pandémie a mis plus que jamais en lumière la nécessité d'avoir accès à une connexion Internet haute vitesse de bonne qualité. Dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, il y a cependant longtemps que l'absence d'un véritable réseau Internet à large bande représente un frein au développement social et économique. »**
>
> Benoit Sabourin, « De l'espoir pour les résidents et commerçants en milieu rural », Le Droit, 21 janvier 2022.

LE MANQUE DE LOGEMENTS ET DE SERVICES DE TRANSPORT FAIT OBSTACLE AUX EFFORTS DE RECRUTEMENT

- L'augmentation du coût des logements et des matériaux combinée à la rareté des logements disponibles nuit à l'implantation de nouvelles familles sur le territoire.
- Les règles d'aménagement du territoire manquent de flexibilité et freinent les projets d'investissement dans le logement.
- Les réalités du territoire – l'éloignement, les longues distances à parcourir, la nécessité d'avoir un permis de conduire et un véhicule – compliquent beaucoup le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre.

> **« On a beau essayer de trouver des logements avec l'Office de l'habitation, avec les coopératives qui existent ici, dans la région, mais il n'y en a pas. Il y a des listes d'attente. »**
>
> Source : Danielle Beaudry, « Crise du logement dans la Vallée-de-la-Gatineau », Radio-Canada, 11 juillet 2021

UNE SITUATION TRÈS DIFFICILE POUR LES PETITES ENTREPRISES ET LE SECTEUR BÉNÉVOLE

- Pour traverser la pandémie, plusieurs entreprises se sont endettées.
- Concurrence entre employeurs pour attirer la main-d'œuvre.
- Les salaires et le prix des intrants augmentent rapidement.
- La pénurie de main-d'œuvre force les commerces à restreindre leurs heures d'ouverture.
- Pendant la pandémie, les organismes communautaires ont perdu l'apport des bénévoles, qui fournissent un service essentiel.

LE TÉLÉTRAVAIL N'EST PAS UNE SOLUTION MAGIQUE

- Depuis l'arrivée du télétravail, les employeurs de la région se retrouvent en compétition avec le gouvernement fédéral pour le recrutement de la main-d'œuvre.

LE SECTEUR DE LA SANTÉ EST EN CRISE

- La centralisation des services dans le réseau de santé a eu un impact important sur la rétention de la main-d'œuvre dans ce secteur : perte de personnel, difficulté de recrutement.
- La centralisation affecte la santé et le bien-être au travail du personnel, en raison de la perte du lieu d'appartenance et de l'obligation de se déplacer d'un endroit à l'autre. Découragement et épuisement.
- Il y a beaucoup de problèmes de santé mentale dans la Vallée-de-la-Gatineau, mais très peu de services pour faire face à cet enjeu.

OPPORTUNITÉS ET RETOMBÉES POSITIVES

- Plusieurs médias locaux ont profité financièrement des multiples publicités sanitaires du gouvernement et en ont profité pour offrir de la publicité gratuite aux entreprises locales.
- La pandémie a créé un engouement des gens vivant en milieu urbain pour les régions.
- Le télétravail attire de nouvelles personnes dans la région et crée ainsi de nouvelles opportunités.
- La crise sanitaire a permis d'améliorer les communications entre les réseaux de santé du gouvernement du Québec et des communautés (territoires de réserve) de Kitigan Zibi et de Rapid Lake.

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

La rencontre tenue dans la Vallée-de-la-Gatineau a réuni des acteurs et entrepreneurs très préoccupés par la pénurie de main-d'œuvre et conscients des difficultés inhérentes à la réalité du territoire pour surmonter cet enjeu et amorcer la reprise. Dans ce contexte, tous s'accordent sur la nécessité de miser sur les jeunes en augmentant les possibilités de formation sur le territoire, en développant la main-d'œuvre locale et en cherchant des solutions au manque de logements. La crise sanitaire a aussi mis en lumière les réalités changeantes du marché du travail et la nécessité pour les entreprises de s'adapter. D'autres y voient là une occasion de « faire les choses autrement ».

Voici un aperçu de pistes de solution plus précises qui ont émergé de ces discussions.

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DE LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

PISTES DE SOLUTION POUR DÉVELOPPER L'OFFRE DE FORMATION ET RETENIR LES JEUNES SUR LE TERRITOIRE

- Accroître l'offre de formations (formations en ligne, notamment) et développer des programmes de formation condensée sur le territoire afin de pourvoir aux besoins de main-d'œuvre des entreprises de la région.
- Mettre sur pied un programme de parrainage des décrocheurs par les entreprises, en partenariat avec la commission scolaire et la chambre de commerce.
- Valoriser les métiers professionnels auprès des jeunes et leur faire voir le potentiel du territoire en leur offrant la possibilité de visiter les différentes industries présentes dans la Vallée-de-la-Gatineau pour susciter leur intérêt envers la variété de choix de carrières qui existent sur le territoire.
- Miser sur le développement de la main-d'œuvre manuelle.
- Entreprendre une enquête sur la main-d'œuvre afin de faire une gestion prévisionnelle des besoins et offrir des formations en concordance avec les résultats.

PISTES DE SOLUTION POUR ATTIRER ET RETENIR LA MAIN-D'OEUVRE

- Agir sur les défis d'infrastructure (réseau Internet haute vitesse, logement, services de proximité) afin de profiter de l'engouement des urbains pour les régions et d'attirer des familles.
- Repenser les modèles d'affaires pour que les entreprises s'adaptent à la nouvelle réalité.
- Offrir des primes à l'embauche afin d'attirer les travailleurs.
- Ouvrir le marché du travail à des populations qui en sont plus éloignées.
- Intégrer davantage de travailleurs à temps partiel en offrant une plus grande flexibilité d'horaire.
- Dans le secteur communautaire, renouveler les concepts de bénévolat, d'action citoyenne ou d'action solidaire pour rendre ce travail attractif auprès des plus jeunes générations également.
- Enfin, la réalité rurale étant bien différente de la réalité urbaine, les gouvernements de proximité tels que les municipalités régionales de comté et les municipalités devraient bénéficier d'une plus grande latitude dans les prises de décision qui concernent leur territoire.

> **« On ne parle pas de relance, mais d'adaptation. Il faut revoir les modèles d'affaires. »**
> **« Rêvons à faire les choses autrement! »**

Crédit photo: M. Jocelyn Galipeau

IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LA SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

LA MRC DE PAPINEAU

Observatoire
du développement
de l'Outaouais

MISE EN CONTEXTE DE L'ÉTUDE

La pandémie a eu des impacts majeurs sur l'emploi et la main-d'œuvre dans tous les domaines, ainsi que sur les différents secteurs de développement en Outaouais. Elle a également créé des opportunités. Pour se préparer à la relance économique en Outaouais, plusieurs organisations de développement et acteurs socioéconomiques souhaitent avoir un portrait réaliste des effets de la pandémie en Outaouais et dans ses différents territoires.

Ce projet répond à ces attentes en proposant une suite à l'*État de situation socioéconomique*, publié en 2020, qui dresse un portrait pré-COVID du développement économique de l'Outaouais et de ses territoires. Voir l'ensemble des synthèses au lien suivant : https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/etat-de-situation-socioeconomique/

Ce rapport a été réalisé sous la coordination de
Richard Sévigny, coordonnateur de l'ODO

Recherche et rédaction
Alexandre Bégin
Iacob Gagné-Montclam
Lynda Gagnon

Révision
Lynda Gagnon

Graphisme et mise en page
Mélanie Sarazin

Avec la participation financière de

Québec

Chambre de Commerce de Gatineau

Observatoire du développement de l'Outaouais

Mission de l'ODO

Construit sur une base partenariale, l'ODO est un espace de partage d'information, de recherche et de mobilisation des savoirs et des pratiques sur le développement de la région qui vise à répondre aux besoins d'information des décideurs, des organismes du milieu, des intervenants, des entrepreneurs et des citoyens.

En peu de temps, l'Observatoire du développement de l'Outaouais s'est imposé auprès des décideurs et principaux acteurs de la région comme un partenaire incontournable. Point de rencontre entre la recherche et la pratique, l'ODO est dédié à l'avancement et au rayonnement de l'Outaouais en tant que région aux multiples réalités et potentiels. Ce dispositif unique en son genre fait figure de modèle au Québec.

> *Cet espace novateur est important pour la région, car il fournit des données et des informations qui permettent aux différents acteurs de prendre des décisions éclairées pour assurer un développement cohérent en lien avec les besoins et les réalités de la population de l'Outaouais. L'UQO est fière de soutenir activement cette organisation unique au Québec.*
>
> -Madame Murielle Laberge, Ph. D., rectrice de l'Université du Québec en Outaouais

Coordonnées de l'ODO

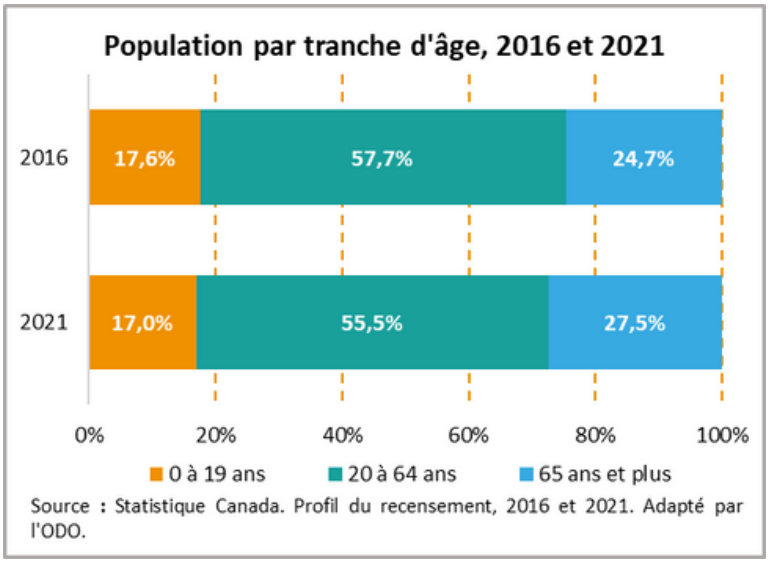
Université du Québec en Outaouais
283, boul. Alexandre-Taché
bureau C-0330
Gatineau, QC J8X 3X7
819 595.3900 poste 2400
ODO@ODOOUTAOUAIS.CA

Portail de l'ODO :
www.odooutaouais.ca
Abonnez-vous à notre page Facebook :
https://www.facebook.com/odooutaouais

PORTRAIT EN QUELQUES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

En 2021, la population de la MRC de Papineau atteignait 24 308 personnes, soit une augmentation de 6,5 % par rapport à 2016. Cependant, le vieillissement de la population s'accélère et la tranche des personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) rétrécit d'autant. Elle est passée de 57,7 % en 2016 à 55,5 % en 2021.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2016 et 2021. Adapté par l'ODO.

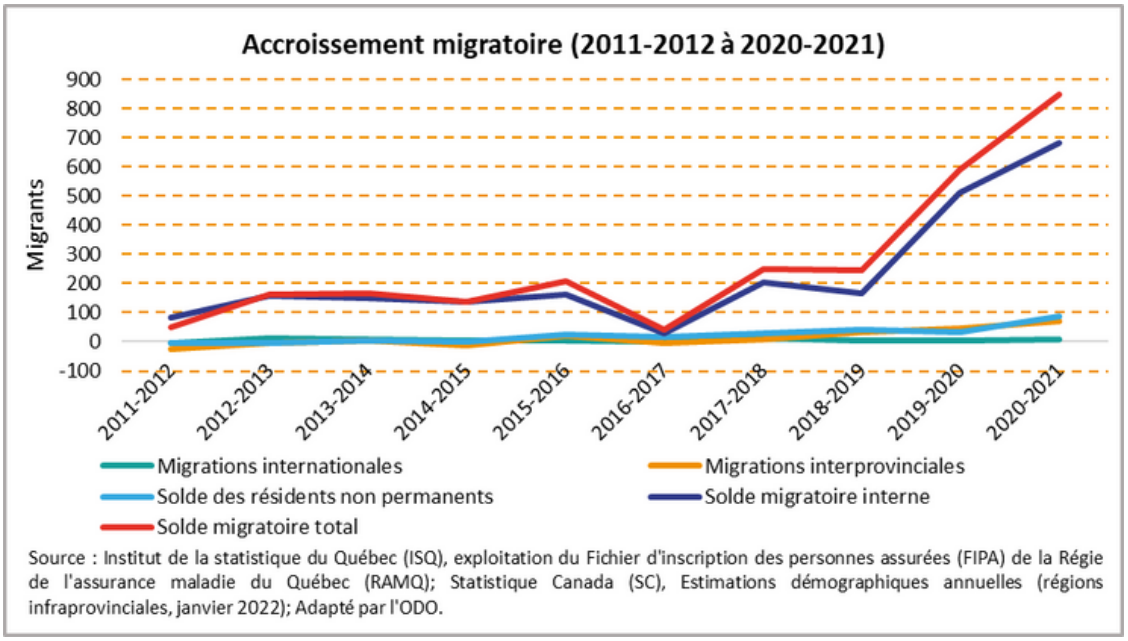
En 2030, les personnes de 65 ans et plus devraient représenter 32,6 % de la population.

Source : ISQ. Projections de population – MRC

ACCROISSEMENT MIGRATOIRE

La MRC de Papineau affiche généralement un solde migratoire positif. Entre 2012 et 2016, elle accueillait entre 100 et 200 nouvelles personnes annuellement. Après un creux enregistré en 2016-2017, le solde migratoire n'a cessé d'augmenter d'année en année depuis, atteignant un sommet de 849 en 2020-2021. En fait, la pandémie et l'arrivée du télétravail semblent avoir eu un impact positif sur le solde migratoire interne[1], qui atteint un niveau record de 683 personnes en 2020-2021, dont une très grande majorité (90,5 %) était des personnes en âge de travailler (entre 15 et 64 ans)[2]. La majorité des migrants internes sont des résidents d'autres territoires de l'Outaouais, mais une part non négligeable provient de Montréal.

Par ailleurs, la MRC de Papineau observe aussi une augmentation de son solde migratoire externe, attribuable surtout à la migration interprovinciale – lié en raison de sa situation frontalière – et à la présence de résidents non permanents. Elle enregistre un gain net de 80 personnes en 2019-2020 et de 166 en 2020-2021. En revanche, l'impact de la migration internationale reste très faible.



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ); Statistique Canada (SC), Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Adapté par l'ODO.

[1] La migration interne concerne la migration entre les régions du Québec et entre les territoires de l'Outaouais.

[2] ISQ. Soldes migratoires avec chacune des régions administratives selon le grand groupe d'âge, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2020-2021, données mises à jour le 13 janvier 2022.

NIVEAU DE SCOLARITÉ/BASSIN DE COMPÉTENCES

De façon générale, on constate qu'environ un cinquième des élèves de la MRC de Papineau quittent l'école secondaire sans diplôme ni qualification en poche. Cette proportion se maintient dans le temps, sauf pour les années 2014-2015 à 2016-2017, où l'on observe une nette amélioration de la situation. Notons qu'en 2019-2020, ce taux était de 25,7 % chez les garçons et de 15,1 % chez les filles.

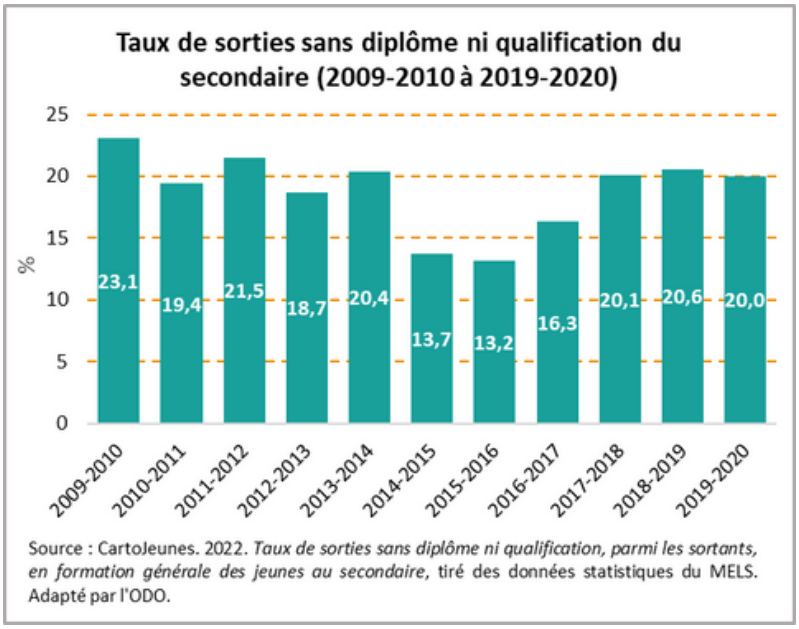
En ce qui concerne le bassin de compétences disponible sur le territoire, 57 % des personnes de 25 à 64 ans dans la MRC de Papineau possèdent un diplôme d'études postsecondaires qui permet d'acquérir des compétences pertinentes à l'exercice d'un emploi. Dans ce bassin de main-d'œuvre, près de la moitié (45,4 %) détient un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers.

STRUCTURE ÉCONOMIQUE

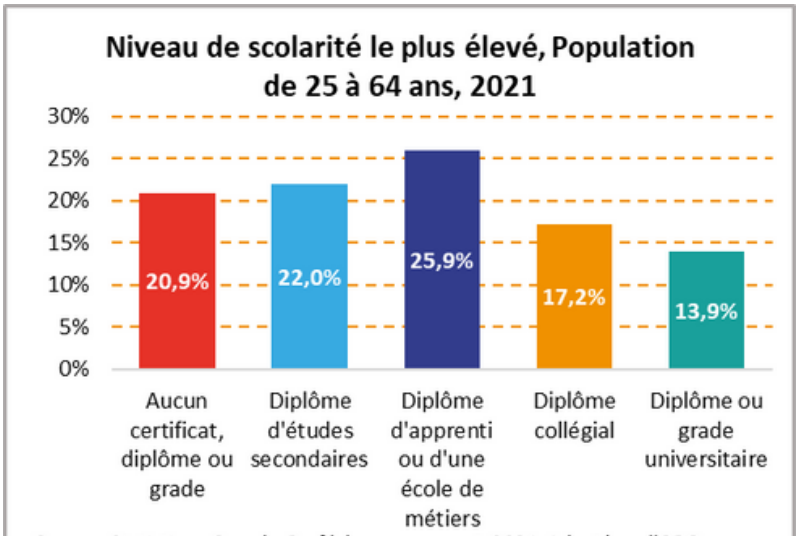
En 2021, on observe une croissance marquée de l'emploi dans les secteurs de l'enseignement et de la santé (+3,6 %) ainsi que dans le secteur de la construction (+2 %) par rapport à 2016. Le secteur des services constitue quant à lui la plus grande source d'emplois pour les travailleurs et les travailleuses de la MRC de Papineau. C'est un peu plus d'une personne sur cinq (22,9 %) qui travaille dans ces domaines.

En revanche, certains secteurs sont en perte de vitesse. La pandémie a fait mal au secteur de l'hébergement et de la restauration, qui accuse le plus grand recul. Entre 2016 et 2021, la part des travailleurs dans ce secteur est passée de 9,7 % à 7,2 %. Le secteur de la fabrication connait aussi un recul important qui est probablement attribuable en grande partie à la fermeture de l'usine Fortress. La part de l'emploi dans ce secteur est passée de 10 % en 2016 à 7,9 % en 2021.

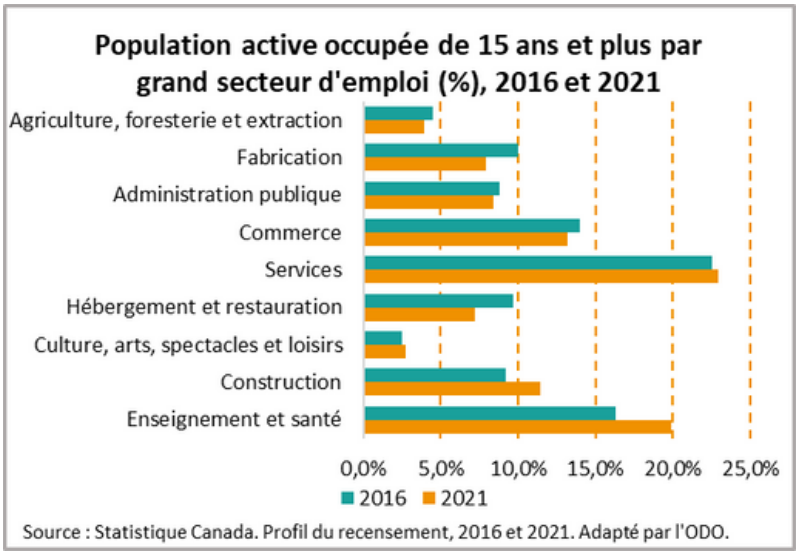
Les secteurs du commerce, de l'agriculture, foresterie et extraction minière ainsi que de l'administration publique affichent aussi un léger recul, tandis que le secteur des services et celui de la culture, des arts et spectacles et des loisirs ont réussi à se maintenir malgré la pandémie. L'engouement pour le récréotourisme est sans doute pour beaucoup dans la bonne performance de ce secteur.



Source : CartoJeunes. 2022. *Taux de sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire*, tiré des données statistiques du MELS. Adapté par l'ODO.



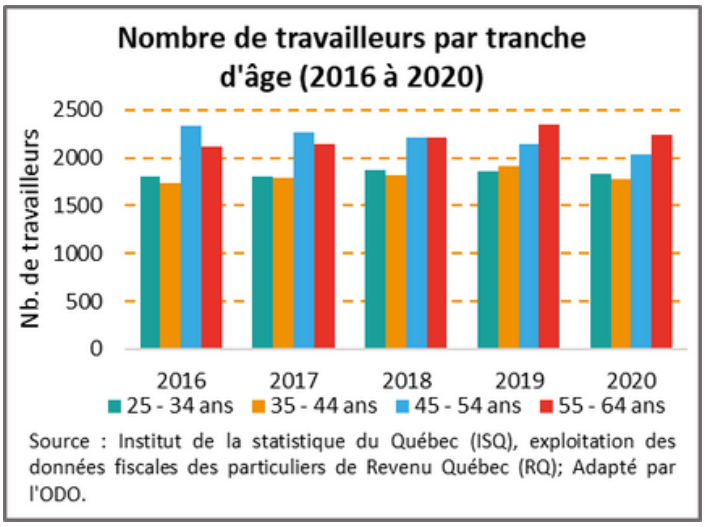
Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2021. Adapté par l'ODO.



Source : Statistique Canada. Profil du recensement, 2016 et 2021. Adapté par l'ODO.

SITUATION DE L'EMPLOI, TÉLÉTRAVAIL ET NAVETTAGE

En 2021, la population active (chômeurs + personnes occupées) représentait 53,2 % de la population de 15 ans et plus, en légère baisse par rapport à 2016 (53,6 %), conséquence du vieillissement de la population qui se poursuit. Au moment du recensement de mai 2021, le taux de chômage était plus élevé (10,5 %) qu'en 2016 (8 %), une situation probablement attribuable à l'impact combiné de la pandémie et de la fermeture de l'usine de Thurso. Dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, ce taux de chômage indique une certaine inadéquation entre le bassin de main-d'œuvre disponible et les besoins du marché du travail.



Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation des données fiscales des particuliers de Revenu Québec (RQ); Adapté par l'ODO.

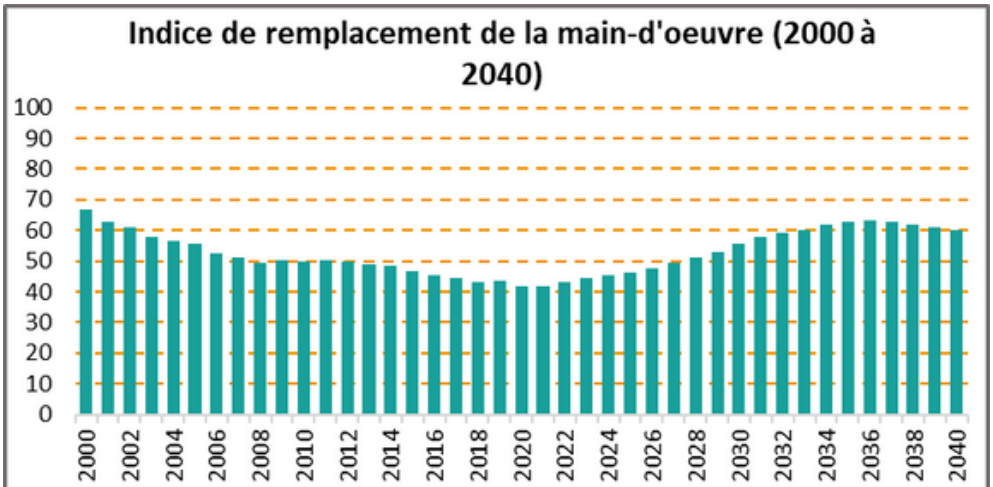
En 2020, le taux de travailleurs parmi les 25 à 64 ans est redescendu sous le niveau de 2011 (64,6 %), après avoir connu une progression constante depuis 2015 pour atteindre 69,4 % en 2019. C'est dans le groupe des 35 à 44 ans que la diminution est la plus marquée : le taux est passé de 83,4 % en 2019 à 76 % en 2020. Enfin, comme le démontre le graphique ci-dessus, les travailleurs de 45 à 64 ans sont plus nombreux que les jeunes de 25 à 44 ans. Ils forment ensemble 54,2 % de la main-d'œuvre. Depuis 2019, les 55 à 64 ans, donc les travailleurs proches de la retraite, sont les plus nombreux.

Le nombre de travailleurs autonomes a quant à lui très peu changé (1 770 en 2021 contre 1 735 en 2016); ce groupe forme 16 % de la population active. En revanche, le nombre de télétravailleurs a bondi de 870 en 2016 à 1 645 en 2021, ce qui représente maintenant 16,6 % de la population active occupée de 15 ans et plus.

En incluant les télétravailleurs, la proportion de la population active occupée qui travaille à l'intérieur du territoire atteint 53,6 %. Parmi les personnes qui travaillent à l'extérieur de leur domicile, 55 % occupent un emploi dans la MRC de Papineau.

L'ENJEU DE LA MAIN-D'ŒUVRE

En 2020, il y avait seulement 42 jeunes de 20 à 29 ans dans la MRC de Papineau pour remplacer 100 personnes de 55 à 64 ans qui approchent de la retraite. Le graphique ci-contre, basé sur les projections démographiques de l'ISQ, indique qu'une tendance à la hausse s'est amorcée depuis le creux atteint en 2020, et que l'indice de remplacement de la main-d'œuvre devrait remonter autour de 63 en 2036.



Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, janvier 2022); Institut de la statistique du Québec, Mise à jour 2022 des perspectives démographiques des MRC du Québec, 2021-2041; Adapté par l'ODO.
Note : Les données de 2022 à 2040 sont basées sur des projections démographiques de l'ISQ.

ENJEUX

DES ENJEUX DIFFÉRENTS SELON LES SECTEURS ÉCONOMIQUES

- La rareté des matériaux et de la main-d'œuvre a ralenti le milieu de la construction alors que plusieurs entreprises souhaitaient profiter des fermetures pour rénover leurs locaux.
- Les différentes normes en place dans le secteur de la construction (CNSSET, RDQ, CCQ, ACQ, etc.) ne permettent pas aux contracteurs d'intégrer des jeunes en stage pour les intéresser au métier.
- La confiance est à rebâtir dans le milieu de la culture suite à de multiples annulations dans le domaine des spectacles en raison des mesures sanitaires.

« Près de la moitié des entreprises (45 %) affirment que la pandémie a eu un impact négatif sur leur entreprise. »

Source : SADC Papineau, Portrait et Besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau, décembre 2021.

- L'engouement pour les produits agricoles locaux observé au début de la pandémie semble s'essouffler. On observe la même chose dans le secteur du tourisme récréatif.
- Les commerçants locaux spécialisés écopent de l'essor du commerce en ligne.
- La pandémie a eu des effets dévastateurs sur le secteur culturel, déjà en difficulté. Les arts vivants, en particulier, ont été durement touchés.
- Alors que la relance économique débute, plusieurs entrepreneurs sont essoufflés en raison des efforts déployés pour sauver leur entreprise pendant la pandémie.

DES DIFFICULTÉS À ATTIRER LA MAIN-D'OEUVRE

- Le territoire de la MRC de Papineau étant très vaste, les travailleurs ont besoin d'un véhicule pour se déplacer, ce qui complique les efforts de recrutement des entreprises.
- Le manque de logements est un des principaux enjeux faisant obstacle à l'arrivée de nouvelle main-d'œuvre.
- La pénurie de main-d'œuvre oblige plusieurs villes à limiter le nombre de places dans les camps de jour, un service pourtant essentiel pour beaucoup de travailleurs.

D'après un sondage commandé par la SADC Papineau-Collines et mené auprès des entreprises, « le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre est de loin le défi le plus mentionné, surtout par les plus grandes entreprises ».

Source : SADC Papineau, Portrait et Besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau, décembre 2021.

LES IMPACTS DE LA GÉNÉRALISATION DU TÉLÉTRAVAIL

- L'accès à Internet est devenu essentiel, mais le réseau de fibre optique n'est toujours pas accessible partout sur le territoire. L'iniquité d'accès à Internet désavantage certaines localités.
- L'attrait du télétravail nuit au développement de la culture entrepreneuriale et au développement des cœurs villageois. On craint que certains villages se transforment en villages dortoirs.
- L'efficacité du télétravail dans le milieu de la vente et des services est controversée.
- Plusieurs entrepreneurs soulignent leurs craintes quant à l'impact à long terme du télétravail sur la santé mentale.

D'AUTRES IMPACTS MACROÉCONOMIQUES QUI AJOUTENT AU STRESS DES ENTREPRISES

- Les fermetures obligatoires ont imposé un lourd fardeau aux commerçants.
- En raison de l'instabilité économique, les banques étaient plus hésitantes à financer le milieu de la restauration.
- La pandémie a engendré des pénuries de produits dans une multitude de secteurs économiques et ce phénomène a affecté les prix à la hausse.
- La fermeture des frontières a découragé plusieurs entreprises de réaliser leurs projets d'exportation.
- La pénurie de main-d'œuvre pousse les entrepreneurs à recourir à des travailleurs étrangers. Cette pratique amène une fuite de capitaux à l'étranger et donc une perte économique locale et nationale.
- L'inflation amène les commerçants à revoir constamment leurs coûts de production.
- Les vastes possibilités qui s'offrent aux travailleurs en termes d'emploi sont défavorables à l'essor d'une culture entrepreneuriale future.
- Le manque de places en garderie empêche les femmes de réintégrer le marché du travail.

OPPORTUNITÉS ET RETOMBÉES POSITIVES

- La pandémie a été l'occasion pour plusieurs entrepreneurs de revoir leur fonctionnement, de rénover leurs infrastructures et d'innover.
- Certains secteurs économiques tels que la construction, les communications, l'agriculture et le tourisme récréatif ont connu une croissance exceptionnelle. Le récréotourisme et le tourisme éthique est un secteur sur lequel la MRC de Papineau devrait miser.
- L'ensemble des subventions du gouvernement a permis à beaucoup d'employeurs de conserver leurs employés malgré les baisses d'achalandage.
- La pandémie a été l'occasion pour plusieurs entrepreneurs de diversifier leurs activités.
- L'essor des plateformes de téléconférence en ligne a permis aux entrepreneurs de sauver du temps en éliminant une bonne partie des déplacements.
- L'engouement pour l'agrotourisme et le plein air occasionné par la pandémie a rendu la MRC de Papineau très attrayante pour le tourisme.
- Les différentes mesures sanitaires et économiques mises en place par le gouvernement lors de la pandémie ont entraîné un rapprochement entre la MRC et les entreprises sur son territoire. À cet égard, le gouvernement a mis en place le programme Accès entreprise Québec afin d'ajouter deux conseillers aux entreprises dans chacune des MRC.
- Le télétravail rend le territoire plus attractif pour les travailleurs ainsi que pour le tourisme. De plus, il permet aux travailleurs de la MRC d'économiser sur le transport et de pouvoir dépenser plus localement.

En 2021, 30 % des entreprises de la MRC de Papineau soutenaient que la pandémie a eu un impact bénéfique pour leur commerce.

Source : SADC Papineau, Portrait et Besoins des entrepreneurs desservis par la SADC de Papineau, décembre 2021.

« François Legault a dit d'acheter local et la semaine d'après, il y avait 500 % d'augmentation de la demande agricole locale. »

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DE PAPINEAU

La rencontre tenue dans la MRC de Papineau a réuni des acteurs et entrepreneurs très préoccupés par la pénurie de main-d'œuvre et conscients des difficultés inhérentes à la réalité du territoire pour surmonter cet enjeu et amorcer la reprise.

Dans ce contexte, tous s'accordent sur l'importance de soutenir l'entrepreneuriat et d'accroître les possibilités de formation sur le territoire afin de retenir les jeunes et de développer leur sentiment d'appartenance au milieu. Les solutions proposées passent aussi par l'entraide et la mise en place de moyens pour pallier le manque de logements.

Voici un aperçu de pistes de solution plus précises qui ont émergé de ces discussions.

PISTES ET SOLUTIONS DE RELANCE POUR LA MRC DE PAPINEAU

LE SOUTIEN ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT : UNE PRIORITÉ

- Les entreprises ont besoin d'une aide financière pour relancer leurs activités, rembourser les dettes accumulées pendant la pandémie et réaliser de nouveaux projets.
- Les organisations culturelles ont besoin de reconnaissance et d'un financement adéquat et récurrent alloué à la mission et au fonctionnement pour réaliser des projets et consolider leurs effectifs.
- Il faut miser sur l'innovation : développement de la productivité, accélération du virage numérique.
- Les entrepreneurs devraient diversifier leur offre de produits et de services ainsi que leurs fournisseurs.
- Miser sur les réseaux sociaux pour rendre les entreprises attrayantes autant pour les clients que pour la main-d'œuvre.
- Faciliter le partage de la main-d'œuvre et des ressources entre plusieurs commerces ou entreprises.
- Dans le secteur agroalimentaire, miser davantage sur la collaboration et la complémentarité entre producteurs plutôt que sur la concurrence au moyen notamment de tables de concertation.

> **« C'est l'entrepreneurship qui crée de la richesse sur le territoire. »**

> **« Les restaurateurs sont prêts à travailler ensemble. Ils veulent engager des employés ensemble, acheter une maison d'hébergement pour les employés et ils ont même suggéré d'acheter un véhicule pour faire les livraisons ensemble. »**

PISTES DE SOLUTION POUR DÉVELOPPER L'OFFRE DE FORMATION ET RETENIR LES JEUNES SUR LE TERRITOIRE

- Créer des pôles de formation en région pour permettre aux stagiaires d'apprendre et de travailler localement.
- Développer des formations sur les nouvelles réalités du marché du travail.
- La formation doit passer par l'entreprise, qui devrait investir dans la formation de ses employés et offrir des formations en milieu de travail (l'exemple des usines-écoles).
- Ramener la formation professionnelle dans les milieux, et plus près de la réalité du travail.

PISTES DE SOLUTION POUR ATTIRER ET RETENIR LA MAIN-D'ŒUVRE

- Agir sur le manque de logements pour loger les nouveaux travailleurs. Par exemple, en explorant le marché locatif caché (sous-sols, chambres inoccupées, etc.) et en modifiant le zonage pour permettre aux entreprises agricoles de loger leurs travailleurs sur place.
- Améliorer les milieux de vie pour attirer une nouvelle main-d'œuvre : création de places en garderie et dans les écoles, services de proximité, développement d'une vie communautaire, accès à Internet, création d'espaces de travail publics innovants, etc.
- Miser sur le sentiment d'appartenance des employés en les accompagnant plus longuement dans leur formation et en les impliquant dans les décisions de l'entreprise. « Prendre soin des employés. »
- Offrir un salaire et/ou des avantages compétitifs aux employés.
- Penser à la conciliation entre le travail et les besoins individuels/familiaux des employés dans la prise de décision.
- Mieux faire connaitre la région, les produits du terroir et les opportunités d'emplois sur le territoire aux nouveaux arrivants afin d'attirer des travailleurs dans la région.
- Créer un programme d'assurances collectives qui permettrait aux entreprises de concurrencer les conditions de travail du gouvernement fédéral.

Plus globalement, les acteurs de la MRC de Papineau soutiennent que le gouvernement doit donner les moyens aux territoires (et plus particulièrement aux gouvernements municipaux) d'aider le milieu.

Crédit photo: Drone-images